

**KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF  
SCIENCE AND TECHNOLOGY, KUMASI  
COLLEGE OF ART AND SOCIAL SCIENCES  
DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES  
MASTER OF PHILOSOPHY  
(FRENCH OPTION)**

\*\*\*\*\*

**TITLE OF THESIS:**

*Analyse Pragmatique Des Inscriptions  
Sociales Et Leur Enjeu Dans La Communication:  
Le Cas De La Ville De Kumasi*

\*\*\*\*\*

**A thesis presented to the Faculty of Social Sciences in Partial  
Fulfilment of the requirements for the MASTER OF  
PHILOSOPHY  
(M. Phil) Degree in French**

By  
**Robert Atsu Davor**

**May, 2012**

DECLARATION

(A) STUDENT'S DECLARATION

I declare that this thesis is the fruits of my own research, and that no part of this work had neither been lifted from any book without the requisite acknowledgement of the author, nor presented for any other degree in another university.

.....  
ROBERT ATSU DAVOR

.....  
DATE

(B) SUPERVISOR'S DECLARATION

I declare that I have supervised the student in undertaking the study submitted herein and I confirm that the student has my permission to present it for assessment.

SUPERVISOR

HEAD OF DEPARTMENT

.....  
DR. LAWRENCE TUFUOR

.....  
DR. LEBENE TETTEY

.....

.....

DATE

DATE

### DEDICACE

Je dédie ce travail à mon fils aimé **Selasi Korshi Davor**, à la fois un frère et un ami intime que je cherche toujours à retrouver par la foi stoïque qui m'a été accordée par le Tout-Puissant et Génie Créateur. Amen !

KNUST



## REMERCIEMENTS

Ce serait un délit de notre part si nous ignorons de reconnaître les efforts de ceux qui ont contribué de diverses manières à amener ce travail à bon port.

Nous remercions tout d'abord Mawu Sogbolisa, l'artisan ingénieux qui fabrique main et jambe, et qui nous a doté de connaissance et de sagesse, mais aussi de force et de courage pour accomplir ce travail. Nous tenons à remercier également notre directeur de recherche et notre infatigable directeur de recherche, Dr. Lawrence Tufuor du Département des Langues Modernes, K.N.U.S.T. nous n'oublions pas Prof. Opoku Agyemang et les autres enseignants du département, y compris le Chef de Département Dr. Lebene Tettey, M. Oteng-Preko, professeur et étudiant en Doctorat, qui nous ont été très utiles au cours de l'exécution de ce travail, ainsi que M. Melvin Nartey surtout pour son appui humanitaire.

Nous voudrions faire une mention spéciale de notre chère épouse, Nutifafa, pour son appui et sa hardiesse face aux nombreuses épreuves et situations difficiles que nous avons vécues ensemble.

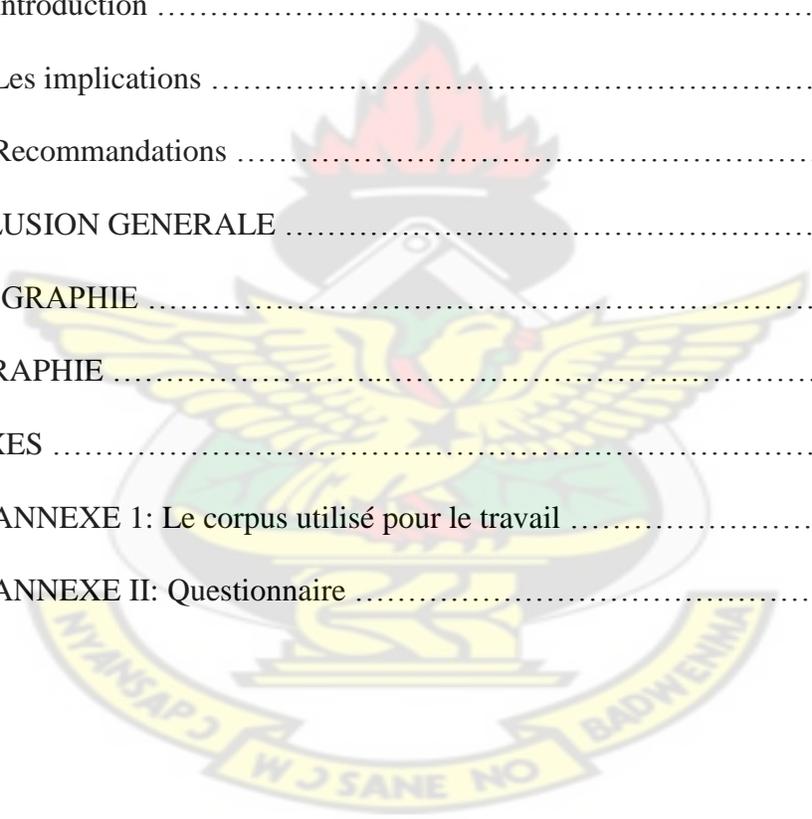
Il faut également faire mention de l'Etat ghanéen ainsi que de l'Ambassade de France au Ghana pour leur support financier et matériel. Nous n'oublions pas non plus nos camarades du programme, à savoir, Hagar Anowa Boison, John Ofori-Appau, James Tibabia, et Nestor Henyo pour leurs diverses contributions tout au long de nos épreuves de la vie.

A tous ceux qui nous ont donné un soutien moral et matériel de diverses manières, quand nous avons été amené soit à abandonner le programme soit à nous engager face aux douloureuses épreuves surtout du 4 avril 2008, y inclus nos familles, le corps enseignant d'Osei Kyeretwie Secondary School (OKESS), Kumasi, nos frères et sœurs dans le Seigneur à Grace Baptist Church, Amakom, Kumasi, et nos amis. Nous disons à toutes et à tous 'Que Dieu vous bénisse!



<b>SOMMAIRE</b>	<b>PAGES</b>
0.0 INTRODUCTION .....	1
0.1 Présentation de la problématique .....	1
0.2 Objectif du travail .....	5
0.3 Justification du choix du sujet .....	5
0.4 Délimitation du champ du travail .....	7
0.5 Méthodologie de la recherche .....	8
0.6 Hypothèses de départ .....	9
0.7 Organisation du travail .....	10
CHAPITRE UN .....	12
1.0 CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS	
1.1 Introduction .....	12
1.2 Cadre théorique .....	12
1.3 Travaux antérieurs .....	24
CHAPITRE DEUX .....	26
2.0 CONSTITUTION DU CORPUS	
2.1 Introduction .....	26
2.2 Echantillonnage .....	27
2.3 Partenaires de la recherche .....	28
2.4 Déroulement de l'enquête .....	30
CHAPITRE TROIS .....	32

3.0	CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES	
3.1	Dépouillement du corpus .....	32
3.2	Analyse des données .....	33
3.2.1	Analyse des données sur le questionnaire ‘A’ .....	34
3.2.2	Analyse des données sur le questionnaire ‘B’.....	38
3.3	Validation des hypothèses de départ .....	109
3.4.0	IMPLICATIONS DE L’ETUDE ET RECOMMANDATIONS	
3.4.1	Introduction .....	110
3.4.2	Les implications .....	110
3.4.3	Recommandations .....	113
	CONCLUSION GENERALE .....	116
	BIBLIOGRAPHIE .....	119
	SITOGRAPHIE .....	122
	ANNEXES .....	123
1.	ANNEXE 1: Le corpus utilisé pour le travail .....	124
2.	ANNEXE II: Questionnaire .....	126



## 0.0 INTRODUCTION

### 0.1 PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE

L'être anthropomorphe est une espèce très distincte des autres êtres vivants, pas seulement par sa capacité de manifester pleinement son existence au-delà de son instinct en réfléchissant, mais aussi par sa capacité de communiquer avec la langue. Effectivement, c'est la capacité de l'homme de communiquer qui rend valable sa capacité de réfléchir car l'homme étant un animal grégaire, peut mieux mettre ses réflexions en pratique en interagissant avec ses homologues anthropomorphes.

Si nous entrons dans le monde théologique, nous remarquons que La Sainte Bible (Genèse 11:1-9) nous raconte l'histoire de La Tour de Babel où Dieu a employé l'arme de la langue pour mettre fin à la construction de la tour en faisant parler chaque individu y participant, une langue différente de celle de son voisin, leur barrant effectivement la compréhension à travers la langue. (...s'ils peuvent accomplir ceci lorsqu'ils viennent de profiter de leur langue commune et leur unité politique, imaginez ce qu'ils peuvent faire ensuite. Rien ne leur sera impossible ! (Gen.11 :6-7) Comme démontre cette histoire biblique, nous pouvons dire que la partie la plus pertinente d'une langue c'est sa capacité de transmettre un message de façon compréhensible d'une personne à l'autre. Il suffit d'aller un peu plus loin en disant que cette capacité n'est pas une simple transmission de message ; l'important c'est que ce message est porteur d'une *force locutoire*, voire d'une énergie qui, une fois déclenchée, exerce un effet sur le destinataire l'amenant à agir d'une manière à l'autre.

Ce message donné à travers la langue provoque donc une action ou réaction de la part du destinataire. Ce message est véhiculé par la langue comme des actes. D'après C. Bachmann et al, (1991:65), c'est important de "traiter le langage comme un phénomène de comportement qui se trouve au centre de la vie en société." Selon Oswald Ducrot, en disant ce que vous dites, vous exécutez un acte de parole. L'énergie du message que nous venons d'évoquer plus haut est en réalité, le sens que communique le message. C'est ce sens qui rend une langue vivante, dynamique et performante. Ce sens, qui nous est très impératif, détermine l'existence ou la mort d'une langue. Plus les gens comprennent le sens communiqué par une langue, plus ils continuent à en faire l'usage.

C'est ce même sens créé en contexte qui est à la base du travail. La pragmalinguistique fournit les moyens qui permettent d'élucider avec une sûreté convaincante le sens que transmet un message à partir de la situation dans laquelle ce message est transmis. Sans doute, le domaine de la pragmatique continue et continuera de susciter de vives discussions autant que l'on vit, autant que les activités de l'homme deviennent de plus en plus compliquées et posent des défis à relever.

Si nous avons choisi de rechercher dans ce domaine, c'est parce que notre curiosité a été éveillée par l'apport de ce domaine à la communication d'aujourd'hui. Ce sont les défis dans ce domaine qui nous attirent à y frotter le nez pour en sortir quelque chose, plutôt que la méfiance suscitée par le caractère fuyant du sens auxquels les premiers courants pragmalinguistes se sont confrontés en face des assertions des linguistes structuralistes comme Bloomfield et Ferdinand de Saussure. Il faut ajouter cependant qu'avoir des connaissances sur le langage en action est très important pour un chercheur qui mène un

travail dans un domaine tel que celui où nous avons choisi de situer notre sujet de recherche.

Si la linguistique classique se limitait à la structure grammaticale, voire la “forme” des mots au détriment du “fond” (le sens), c’est parce que de Saussure et son courant considéraient ce dernier un phénomène difficile à maîtriser ; la fonction grammaticale d’un mot et les rapports que ce mot entretient avec les autres mots de son co-texte est explicite et sans ambiguïtés. Quant à sa valeur sémantique, elle va au-delà du co-texte. Certes, cette position est plus ou moins valable étant donné que les structures, surtout grammaticales d’une langue, se relient selon une logique dont l’explication ne demande guère de données extralinguistiques pour les analyser, ce qui rend donc l’analyse assez empirique et concrète. Mais cette méfiance vis-à-vis du fond rend toute recherche dans le domaine de la linguistique virtuellement lacunaire car c’est cette partie même de la langue qui sert de noyau de la communication, l’objectif singulier de toute langue. En fait, si Saussure lui-même considérait la langue comme un puits communautaire d’où l’on a la liberté de puiser des éléments langagiers pour en faire ce qu’on veut selon son besoin langagier, c’est que de Saussure lui-même reconnaissait les nombreux recueils qui guettaient ceux qui voulaient travailler sur le sens.

Le concept de pragmatique sur lequel la présente recherche se repose, valorise le contexte d’emploi des éléments linguistiques investis dans une situation de communication. C’est cette notion de contexte d’utilisation qui rend la communication à travers la langue plus compliquée et distincte de telle sorte que même l’effort fait par les scientifiques pour faire apprendre à parler à des primates supposées détenir une sorte

d'intelligence proche de celle de l'homme moyen, à communiquer n'a pas abouti à grande chose. Bien encore, le test de Turing (Reboul, Moeschler :1998) est loin de doter l'ordinateur de la capacité requise pour communiquer à la manière de l'homme, même si grâce à son Intelligence Artificielle, l'ordinateur peut accomplir certaines tâches rudimentaires dans le domaine de la communication mais trop limitées par rapport à ce que l'homme peut faire pendant la situation de communication, toutes choses égales par ailleurs. Dans ce test, Alan Turing pense créer une machine qui puisse penser et s'engager dans une conversation prolongée juste comme l'homme sans aucun sujet préétabli. Selon Reboul, et Moeschler, (1998:12), "l'ingénierie linguistique, si elle a progressé indéniablement, est très loin des objectifs que l'Intelligence Artificielle s'était fixés". Imaginons une situation où l'ordinateur est programmé pour faire rire un personnage d'un dessin animé selon une phrase prononcée. Certes, les concepteurs du programme peuvent essayer d'associer des groupes de phrases à des personnages considérés comme appartenant à une société particulière, et donc réussir plus ou moins à créer le contexte socio-culturel du rire. Mais l'on peut demander à savoir comment ces concepteurs peuvent recenser toutes les instances communicatives qui font rire appartenant à une société particulière ainsi que les éléments extralinguistiques qui déterminent si une situation est drôle ou non. Effectivement, ce qui rend les deux mondes plus compartimentés c'est le caractère pragmatique des langues qui exige que l'utilisateur soit conscient du contexte dans lequel les énoncés d'une langue sont employés pendant la communication afin d'arriver à déchiffrer le sens désiré d'un énoncé à un moment donné. Or, il y a des milliers de contextes dans lesquels un seul et même énoncé peut être employé, de sorte à engendrer divers sens et créer divers autres contextes.

## **0.2 OBJECTIF DU TRAVAIL**

Si nous avons choisi de travailler dans le domaine de la pragmalinguistique, c'est parce que nous considérons ce domaine comme un domaine passionnant et important à exploiter.

Dans notre va-et-vient de tous les jours dans les villes du Ghana, surtout celle de Kumasi, nous avons trouvé des inscriptions sur les bâtiments, les magasins, les panneaux et aussi sur les véhicules. Cela a suscité en nous un désir ardent d'appliquer notre connaissance dans le domaine de la pragmatique à analyser ces inscriptions. Autrement dit, l'objectif de ce travail c'est de faire une analyse pragmatique des inscriptions. Notre intérêt c'est de passer au crible les inscriptions recueillies, en employant des outils pragmatiques tels que les données présuppositionnelles et les inférences. Ce travail veut montrer le poids que portent les significations couvertes des inscriptions. Ces significations opaques sont constatées non pas exclusivement dans les interventions des locuteurs, mais aussi chez les interlocuteurs qui font le décodage du message.

## **0.3 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET**

Le choix du sujet de notre travail a été le produit d'une mûre réflexion. Nous avons remarqué que le domaine de la pragmalinguistique présente un vaste champ de recherche et des sujets. Les concepts de la pragmatique sont beaucoup exploités dans les discours et les conversations de tous les jours, la plupart du temps, inconsciemment à cause du caractère discursif des données qu'elle met en jeu. De nombreux travaux ont été menés dans ce domaine, surtout dans le monde occidental, comme le montrent les travaux antérieurs. Pourtant, l'analyse pragmatique des inscriptions semble constituer un

terrain encore vierge et passionnant. Si nous avons choisi de travailler sur les inscriptions, c'est que nous voulons contribuer notre quote-part pour combler ce besoin.

Primo, en essayant de mener notre recherche sur la pragmatique dans son application à l'étude du langage, nous remplissons notre devoir de contribuer au développement de l'humanité en général et celui de notre chère patrie, le Ghana, en particulier. C'est notre espérance que le public en tirera des bénéfices, et aussi qu'il servira de base à des recherches ultérieures par d'autres chercheurs qui travaillent dans le domaine de la pragmatique. Secundo, ce travail sert également de mise en garde à tout locuteur afin qu'il fasse attention aux significations éventuelles des messages qu'il envoie à autrui et qu'il ait les compétences nécessaires qui remettent d'interpréter les messages qu'il reçoit d'autrui dans des situations de communication diverses. Ceci est très important en ce sens qu'en Afrique, la parole d'adulte n'est guère directe, elle est souvent opaque, voire nouée, ramassée. Tertio, cet éveil de conscience que nous cherchons à provoquer peut contribuer à prévenir des conflits au sein de nos communautés mais aussi dans le pays tout entier et à l'échelle internationale.

Selon C. Bachmann et al, (ibid. p.9), "Le langage s'inscrit dans des relations de pouvoir ; la parole contribue à influencer, transformer ou détruire celui qui l'écoute." La notion que la parole peut tuer plus que la balle du fusil fait que les gens sont parcimonieux avec leurs paroles, soit pour voiler leur intention, ou pour dire quelque chose de très sérieuse sans causer des émeutes. L'inscription comme une arme silencieuse destinée à tuer ou à ressusciter sans qu'il n'y ait guère de contact direct entre

l'énonciateur et le destinataire, cela serait d'une grande envergure de rechercher autour de ces inscriptions et en sortir des implications pragmatiques des messages qu'elles portent.

#### **0.4 DELIMITATION DU CHAMP DU TRAVAIL**

Nous avons décidé de travailler dans le domaine de la pragmatique. Mais ce domaine étant un domaine si vaste, nous avons décidé de nous limiter à certains éléments de ce domaine. Avec notre sujet, *Analyse pragmatique des inscriptions sociales et leur enjeu dans la communication: le cas de la ville de Kumasi*, nous avons choisi de nous limiter aux inscriptions qui se trouvent à Kumasi. Alors en nous servant des outils d'échantillonnage, nous avons pu recueillir une quantité d'inscriptions pour travailler avec. Ajoutons aussi que cette quantité est assez représentative pour considérer, les composantes étant la représentation des inscriptions à Kumasi.

Au niveau de l'analyse pragmatique, nous nous limitons à ce que présupposent les inscriptions recueillies, et l'inférence des lecteurs. Nous considérerons également les enjeux de tous ces sens implicites auprès des destinataires des messages.

Comme le démontre le sommaire, les parties préliminaires du travail seront consacrées à alerter nos lecteurs sur les informations rudimentaires dont ils auront besoin pour la compréhension du travail dans son intégralité. Ils auront donc à s'armer tout d'abord, des informations dans cette introduction générale en ce qui concerne l'objectif du travail, pourquoi le choix de ce sujet, la délimitation de notre travail, la problématique posée par le choix du sujet et les hypothèses que nous avons proposées comme des réponses ainsi que les différents outils de la méthodologie que nous avons employés pour rédiger ce

travail. Ensuite, ils auront des informations sur le cadre théorique au premier chapitre qui situe de plus près ce travail dans son contexte en montrant les idées et les théories sous-jacentes de notre domaine d'exploitation, sur les travaux antérieurs que nous avons faits, c'est-à-dire, les recherches que certains ont menées dans ce domaine et dans quel cadre notre travail se situe par rapport à ces travaux consultés, mais aussi ce qui distingue notre travail des autres et lui donne l'originalité qu'il est censé avoir. Les trois derniers chapitres sont consacrés à l'échantillonnage des données et leur analyse selon les différents aspects pragmatiques à étudier, sans oublier leurs enjeux dans la communication, la validation des hypothèses que nous nous proposons en déclarant si celles-ci sont affirmées ou infirmées selon la problématique évoquée par le sujet, les implications découlant de l'analyse, une conclusion générale et enfin, nos recommandations, voire nos réflexions sur le travail tout entier.

## **0.5 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

La recherche que nous menons se situe dans le cadre de recherche qualitative. Autrement dit, il s'agit des observations et d'analyse des faits dans un contexte bien délimité. Notre méthode est non-quantitative parce que nous n'avons pas affaire aux données statistiques complexes pour analyser nos données de base mais plutôt les caractéristiques que les données nous présentent selon notre critère de description. Nous employons donc les méthodes de recherche en sciences sociales qui ont trait aux comportements langagières des gens au sein de la société surtout à travers leurs paroles écrites.

## 0.6 HYPOTHESES DE DEPART

Selon le Nouveau Petit Robert (1993 : 1117), une hypothèse c'est la "Base de démonstration d'un théorème, d'une théorie." C'est aussi une "Proposition relative à l'explication de phénomènes naturels, admise provisoirement avant d'être soumise au contrôle de l'expérience." Une proposition est donc hypothétique si "l'assertion est donc subordonnée à une condition." En occurrence, une hypothèse doit être confirmée, ou affirmée avec des faits empiriques. Selon R. Quivy et L. Van Campenhoudt (1995 : 118), une hypothèse est fondée "sur une réflexion théorique et sur une connaissance préparatoire du phénomène étudié... Le chercheur qui la formule dit en fait : «Je pense que c'est dans cette direction-là qu'il faut chercher, que cette piste sera la plus féconde.»" Ils la décrivent également comme un "fil conducteur". Alors, ce que nous allons proposer comme nos hypothèses ne sont que des postulats qui demandent des informations scientifiques pour les corroborer ou les réfuter.

De ce fait, les hypothèses qui sous-tendent le présent travail sont les suivantes :

- L'on peut trouver dans la ville de Kumasi des inscriptions publiques, et que l'on peut trouver ces inscriptions sur des bâtiments, des véhicules, ainsi que sur des panneaux de différentes sortes ;
- Ces inscriptions sont courtes mais elles portent des messages condensés, noués comme peut donner tout un discours ou une conversation grâce aux poids pragmatiques que portent leurs énoncés ;
- Ces messages portés par les inscriptions ne sont pas de simples messages, mais des ordres qui excitent les lecteurs à agir ou réagir d'une manière ou l'autre car

les énoncés sont composés des actes de parole, un phénomène qui véhicule la tendance pragmatique des langues.

- À travers les inscriptions, les locuteurs disent des choses sans les dire clairement, ainsi leurs interlocuteurs ont-ils besoin des renseignements antérieurs là-dessus afin de bien comprendre les messages cachés derrière les inscriptions, car ces inscriptions portent beaucoup de présuppositions et les lecteurs en tirent des inférences grâce à leurs connaissances antérieures pour avoir accès aux posés des inscriptions.
- Également, ces inscriptions sont des enseignants et des entraîneurs silencieux car le poids de leurs messages contrôle les destinataires, des fois d'une manière esclavagiste.

## **0.7 ORGANISATION DU TRAVAIL**

Ce travail de recherche est reparti en trois chapitres.

Le premier chapitre expose le cadre théorique dans lequel se situe ce travail, et les travaux antérieurs menés par d'autres étudiants-chercheurs des universités au Ghana dans le domaine de la pragmatique.

Le deuxième chapitre aussi parle de la constitution du corpus de la recherche. Ceci se compose des informations sur l'échantillonnage des données, les partenaires de la recherche ainsi que le déroulement de l'enquête.

Enfin, le troisième chapitre qui commence par une petite introduction, porte sur l'analyse des données recueillies. Nous nous donnons la tâche d'analyser les données sur le questionnaire, valider les hypothèses de départ, exposer les implications issues de cette analyse, et proposer enfin des recommandations à ces implications.

# KNUST



## CHAPITRE UN

### 1.0 CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS

#### 1.1 INTRODUCTION

Un travail de recherche n'est pas digne d'être apprécié à sa juste valeur s'il n'est pas fondé sur une théorie ou un cadre conceptuel. Le Petit Larousse Illustré (2004 :1052) considère la théorie comme

*ensemble de théorèmes et de lois systématiquement organisés, soumis à une vérification expérimentale, et qui vise à établir la vérité d'un système scientifique.*

Selon la même source, c'est un

*ensemble relativement organisé d'idées, des concepts, qui se rapporte à un domaine déterminé.*

C'est pour cette raison que nous exposons ci-dessous le cadre dans lequel notre travail est situé. La théorie qui informe notre travail est celle de la pragmalinguistique, branche de la linguistique qui étudie le non-dit dans l'activité discursive. Dans les pages qui suivent, non seulement nous allons nous attarder sur l'approche adoptée pour la conduite du présent travail mais aussi nous allons passer en revue les travaux réalisés précédemment sur des sujets identiques au nôtre ou des travaux connexes.

#### 1.2 CADRE THEORIQUE

Afin de mieux comprendre la théorie dans laquelle nous situons notre recherche, c'est nécessaire de faire un aperçu historique sur les grands moments qui ont marqué son élaboration. Nous proposons ceci parce que la partie de la pragmatique qui s'applique à

notre recherche est née d'un dérapage du *statu quo* en termes d'analyse des faits pour entrer dans un domaine dont les courants linguistiques d'alors se méfiaient.

L'analyse des faits linguistiques a vu son essor depuis le théoricien que l'on considérait comme le père de la linguistique, Ferdinand de Saussure. Son domaine d'analyse était la linguistique structurale ou classique qui considérait l'agencement des mots pour constituer des phrases (Cours de la Linguistique Générale : 1916). Depuis Saussure jusqu'à N. Chomsky (1916-1979), les gens pensaient que toute langue était basée sur la structure (mots et phrase). Selon ce courant, la langue est faite d'une forme (structure) à laquelle on associe un fond (sens) non-contrôlable. Puisque ces gens connaissaient peu sur le sens en leur temps (parce que le sens est fuyant, selon eux), ils se limitaient au sens premier ou le sens dénotatif des signes linguistiques, bref aux rapports entre les mots et ce qu'ils désignent dans le monde extérieur, ce réductionnisme qui laisse dans l'ombre le non dit.

La grammaire Générative de Noam Chomsky a bien travaillé la forme de la langue au détriment du fond. Paradoxalement, c'était un des collègues de Chomsky qui après l'engouement qui a accompagné le succès du modèle génératif a posé le problème d'incapacité des modèles structuraux à expliquer l'utilisation des phrases. Le collègue en question Charles Philmore, a élaboré par la suite une grammaire qui était pour la première fois basée sur le sens. Cette grammaire, dite "Grammaire de Cas" (Case Grammar), une sorte de grammaire sémantique où les cas en question (ACTANT, PATIENT/VICTIME, OBJECTAL, ORIGINE, DESTINATION, INSTRUMENTS, BUT, TEMPOREL, SPATIAL) désignent les structures sémantico-cognitives que les

mots servent à exprimer. C'est suite à cette découverte de Philmore que d'autres experts, les pragmalinguistes, les psycholinguistes ainsi que les sociolinguistes se sont rendus compte qu'ils avaient, eux aussi, des contributions à faire à l'élaboration de la grammaire. La toute première définition de la pragmatique a surgi quand en 1938, le philosophe américain, Charles Morris, en distinguant les différentes disciplines sur lesquelles le langage est à cheval, définit dans un article destiné à une encyclopédie. La pragmatique, dit-il:

*“traite des relations entre les signes et leurs utilisateurs.  
 Dans son esprit, elle se limitait à l'étude des pronoms de  
 première et deuxième personnes et à celle des adverbes de  
 lieu et de temps...toutes expressions qui tirent leur  
 signification des données partiellement extérieures au langage  
 lui-même, c'est-à-dire de la situation dans laquelle la  
 communication se produit.”* A. Reboul et J. Moeschler (1998 :26).

On reconnaît aujourd'hui que la part de ce que l'on dit ouvertement, sans ambages, est même plus importante que ce que l'on dit de façon couverte, indirecte dans la communication. La pragmalinguistique a donc pour objet d'étudier le langage dans son contexte actionnel et nous fournit les moyens de récupérer ce qui est dit sans être dit nommément. Bien que tous les pragmalinguistes s'intéressent au premier chef au sens caché, chacun d'entre eux a un cadre conceptuel qui lui permet de s'en rendre compte. Examinons à ce propos quelques-uns des cadres qui font autorité jusqu'ici. P. Blanchet (1995 :90) le met ainsi : *“C'est par le jeu des inférences contextuelles, logiques*

*sociolinguistiques, culturelles, etc., que le co-énonciateur du message construit la signification.*”

Selon P. Blanchet (1995 :32), un acte illocutoire consiste à accomplir un acte à travers le fait de dire quelque chose, alors qu’un acte perlocutoire a affaire avec les effets que cette parole transmise a sur l’interlocuteur, c’est-à-dire, comment celui-ci réagit au message. L’acte illocutoire est un acte de langage indirect. Selon M. Riegel et al (1994 :588), *‘les actes de langage sont accomplis au moyen d’un énoncé contenant une forme associée conventionnellement à un autre acte que celui qu’il vise à accomplir.’*

Cela revient nécessairement au respect de et au recours aux principes conversationnels de Grice respectivement par le locuteur et l’interlocuteur pour achever la chaîne de communication. Contrairement aux actes de langage directs où l’allocutaire comprend le message du locuteur directement en décodant la forme linguistique constituant cet acte de langage, la forme indirecte se tisse autour de la situation qui détermine l’occurrence de l’énonciation. Le locuteur prétend que son interlocuteur détient assez d’informations pour faire les calculs interprétatifs pré-requis pour la compréhension du message, et que cet interlocuteur sait que, lui, le locuteur sait qu’il (l’interlocuteur) détient ces informations pré-requises. Bref, l’acte illocutoire, qui forme la base du caractère implicite de l’acte de langage indirect, est décrit par son concepteur J. Austin (Quand Dire C’est Faire : 1962) comme le fait de faire quelque chose par le simple fait de le dire. Mais ceci exige une condition de réussite pour son accomplissement. Autrement dit, on croit vraiment accomplir un acte si l’on croit sincèrement dire quelque chose.

Intimement lié à l'acte illocutoire c'est l'acte perlocutoire c'est l'effet de l'acte illocutoire, surtout le performatif, sur l'interlocuteur. C'est-à-dire que si son acte fait agir l'interlocuteur d'une manière ou d'une autre, le locuteur arrive à exercer un acte perlocutoire. C'est pertinent pour notre analyse dans la mesure où nous devons analyser aussi comment les messages des inscriptions sociales dans la ville de Kumasi influent sur leurs lecteurs et les amènent indirectement à réagir, à se comporter d'une certaine manière.

La pragmatique étudie donc la langue dans son contexte actionnel alors que la linguistique classique opérait au plan structural et se limitait au sens en langue. On prend les mots d'une langue et on travaille avec, ou on les associe pour exprimer ce qu'on veut dire. En parlant, on choisit les mots selon son état d'âme ou ses émotions. Parler d'une certaine manière c'est traduire ses émotions. Selon les pragmatistes, il n'y a pas de langage neutre, car on dit ce que l'on dit toujours sous un certain angle ou point de vue.

C'est de ces théoriciens que relèvent des gens comme O. Ducrot, H.P Grice, J. Searle, J. Austin, P. Blanchet, J-C Ascombe, etc., à qui on doit le cadre conceptuel dont nous nous inspirons pour notre analyse.

Comme nous l'avons dit, les théories principales qui influencent notre analyse des données sont l'implicite, dont la présupposition, le sous-entendu, l'inférence et les effets de sens. Ces idées sont répandues dans leurs œuvres comme nous le verrons bientôt.

L'implicite est l'une des théories indispensables dans le domaine de la pragmatique. Elle représente ce qui n'est pas clairement dit, ce qui n'est pas explicite ou précis dans l'explication ou le sens d'un énoncé. Dans l'analyse de O. Ducrot (1972) pour mettre à jour la raison d'être de cette théorie, il nous dit que si les langues naturelles comme chez F. de Saussure sont considérées comme des codes ayant pour objectif de transmettre de l'information, donc l'on atteste que le contenu de cette information doit être exprimé de façon *explicite*. Explicite parce que l'on a seulement besoin d'être capable de déchiffrer l'information codée et en avoir accès directement. A cet égard, il ajoute :

*“Par cette définition en effet, une information encodée, c'est pour celui qui sait déchiffrer le code, une information manifeste, ...qui se donne comme telle, qui s'avoue, qui s'étale. Ce qui est dit totalement dans le code est dit, ou n'est pas dit du tout.”* (O. Ducrot 1972 :5).

Selon lui, on a de temps en temps besoin de dire des choses en faisant semblant de ne les avoir pas dites, mais d'une façon permettant de refuser la responsabilité de ce qu'on énonce. (Ibid).

Cela découle d'une part, des tabous linguistiques dans toute collectivité- des mots ou des expressions ne doivent pas être prononcés sauf dans des circonstances particulières. Selon Ducrot, (Ibidem) l'importance c'est de reconnaître qu'il y a des éléments qui sont frappés d'interdit sous la protection d'une sorte de loi de silence de sorte qu'il y a des choses dont on ne parle pas.

Dans un second volée, l'origine possible du recours à l'implicite c'est le besoin d'éviter d'être contredit car toute affirmation explicitée, selon Ducrot, est sujet à discussion. Dans les deux optiques, c'est impératif de se servir des moyens implicites pour s'exprimer de sorte que les gens nous entendent mais sans que la responsabilité de ce qui est dit nous revienne. Le phénomène de l'implicite s'opère avec des procédés extérieurs à la langue elle-même. C'est ce que Blanchet (1995 :90) explique quand il observe que toute communication est plus ou moins implicite dans la mesure où les significations aussi sont plus ou moins construites sur des données implicites de sorte que l'implicite semble plus grande que l'explicite.

Le rôle de l'implicite dans la communication est donc très réel qu'il serait impossible de communiquer faute à son absence, le moindre message doit être expliqué avec tant d'énoncés qui à leur tour, doivent être aussi expliqués, résultant en une spirale sans fin d'explication.

Le sens explicite d'un énoncé qui se voit dans son codage fait référence au sens 'littéral', le contenu brut de l'énoncé. Selon le courant pragmatique de l'école de Palo Alto, (Blanchet 1995 :66) un *«message a toujours deux niveaux de sens, le «contenu» (sens littéral) et la «relation» (signification pragmatique).»* La signification peut être aussi dénommée la 'référence'. La place de l'implicite dans la signification d'un énoncé est très primordiale dans la mesure où même le soi-disant sens littéral a des fois besoin de rapports extérieurs pour donner l'information. C'est ce qu'atteste J. R Searle (1979) en niant l'existence d'un sens littéral pur car ce sens ne vient pas exclusivement de l'intérieur de la langue car son fonctionnement est indissociable des rapports extérieurs.

Toutes ces explications nous montrent que l'implicite s'ancre dans la situation d'énonciation afin de bien véhiculer les informations nécessaires à l'interprétabilité des énoncés. J. Moeschler (1985 :36) atteste que *“l'implicite est normalement véhiculé par le contexte dans lequel apparaît l'énoncé.”*

En d'autres termes, il s'opère dans des situations extralinguistiques (des données contextuelles ou d'arrière-plan) pour communiquer l'intention du locuteur. Bien encore, ces informations doivent être partagées à la fois par le locuteur et l'allocutaire. Certains pragmaticiens ont proposé des règles conversationnelles ou des rites d'interaction qui régissent naturellement l'opération de l'implicite. O. Ducrot les appelle *“règles de discours”* alors que H.P. Grice les dénomme *“maximes conversationnelles.”* En fait, c'est l'analyse du phénomène des sous-entendus qui a contribué à l'élaboration de ces maximes. C'est la raison pour laquelle ces règles sont les conditions dans lesquelles le sous-entendu s'opère. Selon Grice, le principe de base de ces maximes c'est celui de *«coopération.»* Blanchet (1995 :48) l'élabore ainsi :

*“Les partenaires d'une interaction langagière partagent en général un but commun, faute de quoi ils n'auraient aucune raison de communiquer et ne communiqueraient vraisemblablement pas.”*

A travers les critères kantien, Grice ramène ce principe à quatre éléments:

*la quantité*, où l'on doit donner autant d'informations que nécessaire,

*la qualité*, où l'on doit être sincère dans la conversation,

*la relation* (pertinence), où l'on doit dire des choses ayant rapports étroites avec le thème de la conversation, et

*la modalité* où l'on exige une interaction intelligible, conformément, par exemple, au ton approprié.

Il faut ajouter que l'application de ces conditions est assez naturelle de sorte que l'interlocuteur n'a guère une instruction formelle pour les appliquer lors de la conversation, même dans une conversation virtuelle comme se trouve dans les données de notre analyse, les inscriptions. Comme nous dit Blanchet (1995 :90), *‘‘C'est par le jeu des inférences contextuelles, logiques, sociolinguistiques, culturelles, etc., que le co-énonciateur du message construit de la signification.’’*

Selon O. Ducrot, (2005 : 41) *« les présuppositions d'une phrase sont comme une sorte de contexte, non pas extérieur, mais immanent, que l'énoncé apporte en même temps que ses informations proprement dit. »* Le présupposé se manifeste à travers l'énoncé lui-même. Selon Blanchet (1995 :104), les présupposés, en collaboration avec les posés nous démontrent d'une façon détournée, l'existence d'éléments qui est présentée comme évidente.

Nous voulons dégager les différents types de présupposés:

*Le présupposé d'énonciation* : il se repose sur le fait qu'avant qu'il y ait communication, certaines conditions doivent être remplies- il faut quelqu'un qui parle (le locuteur- dans notre cas les concepteurs des inscriptions), il faut un autre pour écouter (l'auditeur- les lecteurs des inscriptions dans notre analyse), et il faut une situation (le contexte), c'est-à-

dire, le chronotope (temps, lieu, avec les circonstances). Ces conditions qui influencent la signification lors de la communication.

*Présumé de prédication* : prédiquer quelque chose sur quelque chose d'autre ou sur quelqu'un c'est dire quelque chose de cette chose ou de lui. En parlant, nous disons certaines choses de quelqu'un ou de nous-mêmes. Ce dont nous parlons c'est le «thème» et ce que nous disons de lui renvoie au «prédicat/propos». Ceci s'applique également à nos données d'analyse dans la mesure où beaucoup de ces inscriptions disent des choses des gens sans le dire nommément.

*Présumé de position* : celui-ci nous dit que syntaxiquement, des différentes positions qu'occupent les éléments linguistiques (positions initiale, médiane, finale), et auxquelles des changements de position s'associent, ont des valeurs pragmatiques qui décrivent la signification des énoncés. Normalement, quand nous parlons, les éléments qui apportent le plus d'informations viennent avant ceux dont le contenu informant est moindre.

*Présumé d'ordination sémantique*: Dans ce type de présumé, il y a certains éléments de l'énoncé qui font penser à d'autres choses ou des significations qu'on n'a pas mentionnées dans la phrase ou l'énoncé. Ces éléments donnent des implicatures à toute la situation d'énonciation. L'interlocuteur en tire une signification grâce à la connaissance antérieure qu'il détient préalablement à la communication. L'inférence que les lecteurs des inscriptions de la ville de Kumasi font par rapport à la signification est due au fait qu'un ou deux éléments linguistiques les réfèrent à des connaissances déjà existantes chez eux-mêmes.

*Présumé d'existence* : ce présumé aussi tient sa valeur de l'état de connaissance déjà existant chez l'auditeur. Ceci vient du fait qu'en mentionnant quelque chose, on dit

sans le dire que la chose existe. L'implication pragmatique de ce phénomène est très importante pour la communication dans la mesure où l'on élimine des répétitions multipliées des énoncés qui rendent la communication virtuellement impossible. En fait, c'est ce qui a accordé un très distinct caractère aux données de notre recherche, comme nous le verrons, de sorte qu'en peu de mots, l'on arrive à transmettre tant d'informations assez compréhensibles.

Quant au sous-entendu, Le Petit Larousse (ibidem) le décrit comme *“Ce qu'on fait comprendre sans le dire.”* Selon la même source, le verbe «sous-entendre» veut dire *“ne pas exprimer franchement sa pensée.* Blanchet (Ibidem) le voit comme *“ce que l'on dit en plus de l'énoncé par le fait de le dire.”* C'est la forme la plus extrême de l'implicite. Normalement, le sous-entendu découle des actes de langage indirects, c'est-à-dire. Les actes accomplis à travers un autre acte en dehors de l'énoncé mais conventionnellement liés à celui-ci. M. Riegel et al (1994 :588) l'explique :

*“Pour que son (locuteur) intention soit reconnue par l'allocutaire, celui-ci doit effectuer une série de calculs interprétatifs à partir de la situation...”*

«Le trope illocutoire» et la «dérivation allusive» en sont des exemples. L'interlocuteur doit nécessairement interpréter l'énonciation en se servant des règles conventionnelles expliquées plus haut.

Il suffit d'ajouter que nous nous référons également au concept sociolinguistique (étude de la langue par rapport à la société où elle est employée) malgré le fait que ce n'est pas là l'objet de notre analyse. Nous le mentionnons quand même parce qu'il rentre dans la description de l'implicite. Ce dernier a besoin comme une de ses conditions de réussite,

un contexte extralinguistique, la sociolinguistique y incluse. Pour être plus précis, on fait recours à la théorie de la communication, surtout celle de D. Hymes dans laquelle il développe son modèle «SPEAKING» : (Setting=cadre, Participants=participants, Ends-finalité, Acts=actes, Key=tonalité, Instrumentalities=instruments, Norms=normes, Genre=genre). Ces éléments décrivent comment la totalité du processus de communication est régie par le contexte sociologique de tous les actants de la communication. Ceci est composé du Destinateur, du Destinataire, et tous autres qui prennent part au déroulement de l'action. Même leur simple présence physique peut influencer la situation de l'énonciation.

Selon J-C Beacco (2000), ce sont des règles de la communication qui contrôlent la vraie signification d'un énoncé quelconque, et que *“Ces normes d'interaction sont potentiellement à l'œuvre dans tous les échanges langagiers, oraux ou scripturaux, ...”*

Grosso modo, nous avons choisi d'analyser nos données à travers les concepts ci-dessus parce que les inscriptions recueillies sont pourvues des éléments implicites et donc disent tant des choses sans le dire directement. Comme P. Blanchet (1995 :90) l'affirme, *“l'implicite est partout, car tout n'est pas dit, et il faut s'impliquer dans des conversations sociales pour produire de la signification.”*

Nos inscriptions sociales portent beaucoup d'implicites, surtout étant données leur courte écriture. Certaines sont de simples écriteaux sous formes substantives, d'autres, des phrases simples. Moins les énoncés qui les composent, plus la valeur implicite qui y

règne. C'est pourquoi nous avons expliqué dans la délimitation du champ du travail que les inscriptions portent assez de valeur pragmatique pour véhiculer notre analyse.

### 1.3 TRAVAUX ANTERIEURS

Nous avons comme tâche dans cette partie de notre travail, de situer notre travail de recherche par rapport aux autres travaux déjà fait dans le domaine de la pragmatique, surtout sur le niveau de divergence d'emploi des théories dont nous avons à faire dans le domaine. En d'autres termes, des gens ont analysé des données juste comme nous avons à faire, à travers des théories dans ce domaine. Il nous est donc impératif de citer certains de ces travaux pertinents. Ceci nous aidera à distinguer notre travail dans un cadre particulier et unique. Par conséquent, nos recherches ont fait sortir des éléments uniques dans le domaine de travail de recherche de telle envergure.

En premier lieu, nous citons la dissertation de Juliana Sey, l'Université du Ghana, Legon, Accra (2006), intitulée : *“L'apport de la pragmatique à la traduction : le rôle du contexte.”*

Sey y a exploité la pertinence du contexte, c'est-à-dire, la situation de l'énonciation à la traduction d'un énoncé ou un texte. Selon elle, « *Le contexte, une notion-clé de la pragmatique, constitue un élément central, non seulement pour la pragmatique mais aussi pour la traduction.* » (2006 p. 1). Elle affirme que pour rendre une bonne traduction, il ne faut pas ignorer le contexte utilisateur des énoncés. Son analyse fait l'usage de l'implicite dans la pragmatique mais sans aller dans les détails de présupposition et de sous-entendu, car son orientation a beaucoup plus à faire avec la traduction que la pragmatique.

Dominic Peiku de l'Université de Cape Coast aussi a travaillé avec les outils de la pragmatique linguistique dans sa dissertation intitulée : *‘‘Etudes sociolinguistiques des inscriptions sur les véhicules commerciaux de quelques gares routières’’* (2006).

Son domaine d'analyse est plus proche de notre analyse dans la mesure où nous puisons tous du concept linguistique, et que nous avons tous à faire avec des inscriptions, et nous nous croisons un peu dans le domaine sociolinguistique et pragmatique où il se réfère à quelques concepts de O. Ducrot. Nos points de divergence se situent de premier abord, au choix d'inscriptions : lui, il s'est limité aux inscriptions sur les voitures commerciales, à certaines gares routières alors que nous, nous travaillons sur les inscriptions plutôt sociales assez dépourvues d'intérêts commerciaux.

Encore, il a appliqué dans son analyse la théorie de la polyphonie de Bakhtine ainsi que la théorie de la communication jakobsonienne qui décrit les différentes fonctions du langage. Dans notre cas, c'est la théorie de la présupposition et celle du sous-entendu qui véhicule principalement l'analyse mais on est obligé de puiser un peu dans la sociolinguistique vue l'importance d'évoquer la théorie de la présupposition qui a besoin des contextes sociaux pour la description de son état de connaissance extralinguistique.

Nous avons donc constaté que ce que disent les inscriptions sociales sans le dire clairement n'a pas été assez exploité. Il reste encore des travaux à faire dans ce domaine en ce qui concerne l'analyse des données présuppositionnelles et des sous-entendus à travers les inscriptions sociales. C'est la tâche que nous nous sommes données à faire dans ce travail.

## CHAPITRE DEUX

### 2.0 CONSTITUTION DU CORPUS

#### 2.1. INTRODUCTION

Le présent travail de recherche se situe dans un cadre bien défini. Puisqu'il s'agit d'un travail scientifique, nous avons obligatoirement affaire à des données, c'est-à-dire, des phénomènes qui font objet d'une analyse rigoureuse en vue d'amener à des conclusions. Ce n'est pas n'importe quelles données mais des données qui ont des rapports étroits avec la problématique ainsi que les hypothèses du travail. Aussi ces données se trouvent-elles dans des endroits particuliers et se distinguent-elles d'autres phénomènes langagiers en termes de leur relation avec l'objectif de la recherche.

Nous avons donc dans ce chapitre, fait l'état de lieu de ces données à différents niveaux. La phase d'échantillonnage nous présente les instruments de collecte des différentes inscriptions que nous avons recueillies pour notre analyse. Cette phase nous montre également la classification des données et met en relief notre préoccupation majeure dans la sélection comme nous l'avons dit dans la délimitation du champ du travail. Autrement dit, cela montre pourquoi parmi les nombreuses inscriptions au Ghana, et même dans la ville de Kumasi, nous avons décidé de travailler avec une population spécifique sur une question de recherche particulière.

Selon les principes de fonctionnement du langage tels qu'ils sont développés dans le schéma de communication de Jakobson, l'on doit s'assurer dans toute situation de communication, de l'existence d'un message, d'un destinataire du message, ainsi que d'un destinataire du message entre autres. C. Bachmann (1991 :26).

Contexte

Destinateur ————— Message ————— Destinataire

Canal

Code

Nous reconnaissons que les inscriptions dans le cadre de notre travail, ont des concepteurs ou demandeurs, de service en fonction de destinataires, et elles ont également des interlocuteurs (le lectorat ou le grand public) en leur qualité de destinataires. Ces deux groupes nous donnent le public ou la population pendant la collecte des données.

Nous avons aussi exposé dans ce chapitre, les détails des instruments de notre recherche auxquels nous avons recouru pour avoir accès aux données de la recherche.

## **2.2. ECHANTILLONNAGE**

Disons d'entrée de jeu que la population formant la base de cette recherche se localise dans la ville de Kumasi. Kumasi est une grande ville, chef-lieu de la région Ashanti ainsi que la deuxième grande ville au Ghana. Il a eu le surnom de «Garden City of West Africa» (*La Cité de Verdure de l'Afrique Occidentale*) grâce à son paysage arborescent. Au cours de notre parcours dans les différents coins de cette ville glorieuse où se côtoie tradition et modernité, nous tombons sur de nombreuses inscriptions éparpillées partout. La diversité des inscriptions a capté notre attention à tel point que nous avons décidé d'en faire l'objet d'une investigation pragmatique.

Nous avons donc une quantité représentative de données couvrant toute la ville de sorte que même celles qui ne rentrent pas dans notre liste destinée pour ce travail faute de place, peuvent être décrites selon les critères d'analyse retenus pour celles sélectionnées. Nous avons en conséquence, recueilli trente-trois inscriptions, et nous les présentons à l'annexe 1. Puisque nous ne pouvons pas analyser toutes ces inscriptions dans ce présent travail, nous avons prélevé au hasard quinze inscriptions à analyser.

### **2.3. PARTENAIRES DE LA RECHERCHE**

L'Ecole de Palo Alto auquel appartient E. Goffman, soutient que tout comportement humain est une communication et que c'est impossible pour l'homme de ne pas communiquer. P. Blanchet (1995 :65). Nous pouvons affirmer dans cette optique derrière chaque communication ayant affaire au langage, oral ou écrit, se trouvent au moins un énonciateur et un co-énonciateur. Dans le cas qui nous concerne, il s'agit des concepteurs des inscriptions et des lecteurs. Certes, le locuteur (le concepteur de l'inscription) et l'interlocuteur (le lecteur de l'inscription) ne sont pas co-présents d'où la communication se fait à distance. Mais la communication s'établit indirectement car le concepteur ayant l'intention de communiquer, a mis l'inscription à la disposition du lecteur, et ce dernier va lire l'inscription avec l'intention de décoder l'information qu'elle porte. Le locuteur a choisi d'employer l'inscription comme le canal de transmission. Toutes ces informations remplissent les conditions pour avoir la communication selon Jakobson cité par C. Bachmann (Ibid).

Nous avons donc recueilli 32 inscriptions. Pour la conduite de notre travail, avons administré les questionnaires à 125 répondants ou partenaires de la recherche au moyen de la technique dite d'échantillonnage aléatoire. Ce type d'échantillonnage demande qu'on sélectionne les répondants au hasard pour ne pas rendre le groupe de répondants trop homogène. Tous ces répondants sont domiciliés à Kumasi et vivent dans différents quartiers de la ville. En fin du compte, cent répondants ont pu nous rendre les réponses. On n'a pas de choix mais de travailler avec ces cents répondants.

Nous distinguons d'abord les concepteurs- auteurs des messages relevés sur les panneaux et qui sont les véritables destinataires (locuteurs ou énonciateurs) dans le schéma de la communication à l'étude. Ils ont identifié et dit des messages particuliers aux calligraphes pour que ces derniers les mettent sur support car ces messages sont destinés au grand public, aux lecteurs virtuels, en leur qualité de destinataires (énonciateurs ou auditeurs). Du fait que les calligraphes ne sont que des adjuvants, ils ne gardent pas les panneaux et les écriteaux chez eux après l'écriture. Les concepteurs- auteurs des messages récupèrent les panneaux qui portent leurs voix. Cependant, ces locuteurs sont liés à leurs paroles par le fait qu'ils ont l'obligation d'entrer en contrat avec les autorités de la Mairie durant la période d'implantation de la dite inscription à un emplacement donné de la ville.

Dans le présent travail, nous travaillons autour d'une population bien définie. Notre population dans ce cas se localise dans le milieu public, c'est-à-dire, l'espace de la ville de Kumasi.

## 2.4 DEROULEMENT DE L'ENQUETE

Après avoir observé préalablement les inscriptions sur les bâtiments des institutions, les publicités des entreprises et des particuliers, sur des véhicules ainsi que sur certains panneaux dans les lieux publics, nous avons procédé à relever une quarantaine dont nous avons trié quinze pour notre investigation.

Nous avons ensuite élaboré notre questionnaire reparté en deux sections, la section A élicitant des données socio-professionnelles de la part de nos répondants et la section B élicite des réponses en termes de source des inscriptions, sens superficiels, qualité de phrase, sens profond, ainsi qu'influence et motivation des inscriptions.

Pour ce qui concerne l'administration des questions, nous avons dû aller aux lieux de travail et parfois même à la maison des répondants. Nous avons choisi de nous servir du type d'administration directe mais aussi indirecte: donner le questionnaire aux répondants pour qu'ils choisissent tout d'abord les réponses qui leurs sont appropriées et ensuite expliquent davantage leur choix et/ou proposent d'autres réponses. Le recours au questionnaire d'administration indirecte seulement limite le répondant et ne lui donne pas l'occasion d'exprimer librement ses pensées d'où on peut facilement perdre beaucoup d'informations.

Nous procédons à un entretien personnel avec les répondants surtout pour tirer des informations supplémentaires sur une réponse qui n'a pas été clairement donnée par eux. Précisons que cela a été fait, dans la plupart des cas, par la voie (cellulaire) téléphonique, car de premiers contacts avaient été déjà pris avec les répondants concernés. En

revanche, nous avons recouru aussi à l'entretien personnel pour recueillir des informations de première main auprès des répondants.

Pourtant, il faut ajouter que le recueillement n'a pas été fait sans des défis; le non retour de certains des réponses ainsi que le manque de coopération de certains répondants.

Ceci n'a pas beaucoup affecté le bon déroulement de notre recherche.



## CHAPITRE TROIS

### 3.0 DEPOUILLEMENT DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES

#### 3.1 DEPOUILLEMENT DU CORPUS

Si la distribution des questionnaires s'est faite sans problèmes particuliers, il n'en a pas été ainsi pour ce qui concerne le recouvrement des questionnaires censés avoir été remplis. C'était là un problème imprévu. La difficulté provenait du fait que les répondants qui étaient soit analphabètes soit commerçants quittaient très tôt leurs domiciles pour se rendre au travail et/ou revenaient très tard chez eux, invariablement épuisés, d'où bon nombre d'entre eux n'avait pas le temps de remplir ces questionnaires qu'ils avaient acceptés, pourtant avec plaisir au départ, de remplir pour nous. C'est ainsi que pour remédier à la situation, nous avons décidé de servir d'interprètes auprès des répondants en question. Ce changement d'approche nous a permis de recueillir oralement, et de consigner sur les fiches destinées à cette fin, leurs réponses à nos questions. La langue utilisée lors des interactions était, selon la préférence du/de la répondant(e), le twi ou l'anglais.

Taux de recouvrement des questionnaires:

Dans l'administration de nos questionnaires, nous avons ciblé cent quarante (140) répondants. En tout, 100 personnes (représentants 71%) ont répondu, alors que quarante (40) qui représentent 29% n'ont pas rendu leurs réponses pour les raisons évoquées ci-dessus. C'est ainsi que nous avons dû baser notre investigation sur les cent questionnaires rendus. Les recueils qui sont associées aux différentes méthodes de recueillement de données sont nombreux et rares sont celles qui ne souffrent d'aucunes limitations.

Le nombre total de questionnaires distribués était de cent quarante (140). Sur ce total, les casses (les questionnaires non rendus, abimés ou rendus inutilisables pour différentes raisons) totalisaient quarante (40) alors que le reste sur lequel se base la présente enquête était de l'ordre de cent (100).

Une fois les questionnaires recueillis, il nous a fallu les dépouiller en examinant minutieusement notre corpus. Il s'agissait effectivement de comparer, cas par cas, les réactions des répondants telles qu'elles figuraient sur les fiches en vue de les trier, de les regrouper en sous-ensembles ayant un contenu informatif commun.

### **3.2 ANALYSE DES DONNEES**

Dans cette partie du travail nous exprimons sous forme de rapports statistiques, les groupements méthodiques des informations recueillies auprès des répondants. Ce travail comprend au premier abord, à déterminer le nombre de questionnaires administrés et le nombre recueillis, et ensuite, à entamer l'étude statistique proprement dite des informations personnelles sur les répondants en termes de sexe, état civil, âge, statut académique ainsi que de langue parlée. C'est dans un troisième temps que nous procédons à analyser les réponses des répondants relatives aux sources des inscriptions, leurs significations littérale et profonde, leurs influences sur les répondants, et la motivation du choix des répondants. Nous présentons cette analyse sous forme de tableaux, chacun est accompagné par de brefs commentaires destinées à enlever toute équivoque.

### 3.2.1 ANALYSE DES DONNEES SUR LE QUESTIONNAIRE 'A'

**Tableau A 1**

**Données sur le sexe et l'état civil**

ITEM		OCCURRENCE	POURCENTAGE
sexe	Male	73	73%
	Femelle	27	27%
TOTAL		100	100%
Etat civil	marié	77	77%
	célibataire	23	23%
	veuf/veuve	0	0%
TOTAL		100	100%

Le tableau A1 nous renseigne sur la distribution du sexe des répondants. Le nombre total des répondants masculins s'élève à 73 (représentant 73%), alors que celui des répondants féminins s'élève à 27 (représentant 27%). L'item 2 aussi nous donne des informations sur l'état civil des répondants. En tout, 77 (77%) répondants sont mariés alors que 23 (23%) sont des célibataires. Aucun des répondants n'est un veuf ou une veuve.

**Tableau A2.** Passons maintenant aux données sur l'âge des répondants.

**Données sur l'âge**

ITEM		OCCURRENCE	POURCENTAGE
Tranche d'âge	21-25	12	12%
	26-30	23	23%
	31-35	21	21%
	36-40	17	17%
	41-45	17	17%
	46-50	10	10%
TOTAL		100	100%

Pour ce qui concerne la tranche d'âge, le tableau A2 nous donne les informations nécessaires: 12 de nos répondants (représentant 12%) ont entre 21 et 25 ans, 23 (23%) entre 26 et 30 ans, 21 (21%) entre 31 et 35 ans, 17 (17%) entre 36 et 40 ans, 17 (17%) entre 41 et 45 ans, et enfin, 10 répondants ont entre 46 et 50 ans (représentant 10%). Cette répartition nous montre que la majorité de nos répondants ont entre 26 et 40 ans (représentant 61%).

**Tableau A3.** Après les données sur le sexe, l'état civil, ainsi que l'âge viennent des données sur le niveau académique de chaque répondant. La situation se présente ainsi.

### Données sur les niveaux académiques

ITEM		OCCURRENCE	POURCENTAGE
Niveau académique	ELEM/JHS/ SEC.	51	51%
	TECH. /VOC.	8	8%
	DEGREE	41	41%
TOTAL		100	100%

D'après le tableau A3 qui parle du niveau académique des répondants, 51 personnes (51%) ont atteint le niveau ou *Junior High School* ou *Senior High School* (équivalent au collège et au lycée respectivement), 8 (8%) ont terminé le *Technical ou Vocational School* (études techniques du niveau secondaire), alors que 41 répondants ont la licence ou la maîtrise.

Tableau A4. Voyons en quatrième lieu la distribution de notre population de référence en termes d'orientation religieuse.

### Données sur l'orientation religieuse

ITEM		OCCURRENCE	POURCENTAGE
ORIENTATION RELIGIEUSE	Christianity	89	89%
	Islam	11	11%
	Animist	0	0%
TOTAL		100	100%

Ce tableau nous donne des informations sur l'inclination religieuse des répondants; 89 répondants qui représentent 89 pour-cent de l'effectif sont des chrétiens alors que les 11 répondants restants sont des musulmans. Bien qu'il y ait d'autres confessions religieuses à Kumasi, ce sont ces deux religions qui font la majorité, d'où ce n'est pas surprenant que nos répondants se composent de ces deux religions dominantes seulement.

**Tableau A5.** Regardons ensuite les données sur la distribution de langues que parlent nos répondants car cela nous permettrait dans notre analyse d'expliquer certaines réponses de nos répondants.

**Données sur les langues parlées**

ITEM		OCCURRENCE	POURCENTAGE
Langue parlée	anglais	100	100%
	twi	100	100%
	français	17	17%
	éwé	13	13%
	ga	6	6%
TOTAL		236	236%
1ère langue apprise	twi	89	89%
	anglais	0	0%
	français	0	0%
	éwé	9	9%
	ga	1	1%
TOTAL		100	100%

Le tableau A5 nous présente les différentes langues parlées par nos répondants. Les données nous présentent cinq langues principales: Anglais, Français, Twi, Ewé, Ga. Il s'agit de deux langues étrangères et trois langues ghanéennes. Le tableau nous montre que tous les 100 répondants qui représentent 100% parlent l'anglais et le twi. Ceci est compréhensible parce que l'anglais est la langue officielle du Ghana alors que le twi reste le dialecte dominant parlé par les habitants de la ville de Kumasi, notre lieu de recherche. Pour le reste, 17 (17%) répondants parlent français, 13 (13%) parlent Ewé et 6 (6%) parlent Ga.

Il importe d'ajouter également que d'après la deuxième partie du tableau A 5, 89 des répondants (représentant 89%) ont le Twi comme la première langue apprise, alors que 9 (9%) et 1 (1%) ont respectivement l'Ewé et le Ga comme leurs langues premières. C'est intéressant de dire qu'aucun des répondants n'a ni l'anglais ni le français comme leur langue première. Ceci se comprend quant on sait que ces langues sont des langues étrangères et que nos répondants d'habitude, entrent d'abord en contact avec leurs langues traditionnelles ou maternelles, même si certains les apprennent au fur et à mesure avec les langues étrangères, surtout l'anglais, qui est la langue officielle du Ghana.

### **3.2. 2. ANALYSE DES DONNEES SUR LE QUESTIONNAIRE 'B'**

Dans la présente section, nous examinons les données de la partie des questionnaires qui portent principalement sur les réactions des répondants relatives aux sens des inscriptions. Derrière les questionnaires destinés aux trois groupes se profilent les trois

données suivantes: (a) la source de l'inscription, (b) la signification littérale de l'inscription (c) la signification profonde de l'inscription (d) l'influence de l'inscription, et (e) la motivation du choix de l'inscription.

En ce qui concerne la source de l'inscription, nous savons bien que ce n'est pas tous les répondants qui auraient vu les inscriptions là où elles se trouvent et qu'ils ne seraient donc pas en mesure de nous dire exactement leurs sources respectives. Nous leur avons donc demandé de nous dire le cadre général dans lequel une inscription particulière se trouve normalement dans le contexte ghanéen.

Pour la signification littérale, les répondants devaient nous dire la nature linguistique de l'énoncé, en l'occurrence l'acte illocutoire ou type de phrase dont il est question, à savoir l'interrogatif (qui pose une question), le déclaratif (qui exprime une assertion), l'impératif (qui exprime un ordre), et le négatif (marquant le refus). Ils ont le droit même de nous proposer d'autres réponses à leur gré. Si au niveau de la signification littérale nous focalisons notre attention sur les qualités ou types de phrase, c'est pour cause: ce sont là les modalités d'énonciation. Garic et Calas (2007:61) en disent ceci:

*Elles sont attachées aux marqueurs syntaxiques, typographiques et prosodiques nécessaires à la réalisation des types de phrase. (2007:61) Chaque acte d'énonciation implique obligatoirement la sélection de l'une d'elles à l'exclusion des autres. On peut donc les qualifier d'obligatoires et d'exclusives.*

Au niveau de la signification profonde également, ils ont le même droit de nous proposer d'autres significations de leur choix.

Pour ce qui concerne l'influence des inscriptions sur eux, ils ont le choix de déclarer s'ils sont influencés ou non, mais aussi expliquer le mode et le degré de cette influence, en donnant même des exemples et des expériences personnelles.

Pour démontrer s'ils sont motivés ou non, ils doivent donner des raisons ou les effets de cette motivation ou non-motivation. C'est ce qui peut nous aider à être éduqués sur le degré de leur motivation ou non-motivation. Idem pour la motivation de leur choix de l'inscription aussi.

Lorsqu'on lit les inscriptions, la première chose qui vient à l'esprit c'est leurs dénotations ou leurs posés. Mais dans la plupart des cas, ce n'est pas ces dénotations qui constituent l'intention du locuteur par rapport au message qu'il veut transmettre. Ses vraies intentions sont cachées dans les fissures du texte. Autrement dit, il y a beaucoup de choses que ces inscriptions disent sans les dire clairement. Cela se voit très nettement dans les réponses données par nos répondants, réponses dont les relations avec les questions posées ne sont pas toujours évidentes.

Passons maintenant à l'étude de la réaction de nos répondants à ces questions qui sont regroupées en cinq catégories différentes ci-dessus, à commencer par la toute première inscription de notre corpus. Signalons que l'ordre de traitement des réponses est identique à celui des questionnaires.

**Tableau 1: Hammer with care. Use condom.**

<b>Tableau 1A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	92	92%
		Incorrectes	8	8%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 1B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	91	91%
		Négative	0	0%
		Déclarative	5	5%
		Interrogative	0	0%
		Autres	4	4%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 1C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	10	10%
		Avertissement	86	86%
		Renseignement général	4	4%
		Interrogation	0	0%
		Autres	0	0%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 1D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	100	100%
		NON	0%	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 1E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	0	0
		Expérience personnelle	16	16%
		Pertinence	81	81%
		Influence d'autrui	3	3%
TOTAL		100	100%	

Le tableau 1 ci-dessus nous présente les données sur l'inscription *Hammer with care. Use condom*. Le tableau 1A présente les données sur la source de l'inscription. Cette inscription se trouve sur la devanture d'une menuiserie à Anloga, un quartier de Kumasi. Elle a été écrite par Ghana Social Marketing Foundation, une organisation qui sensibilise le public sur le VIH et le SIDA. Selon les réponses données, 92 répondants qui représentent 92 pour-cent du nombre total reconnaissent la source de l'inscription alors que 8 répondants représentant 8 pour-cent du total n'arrivent pas à déterminer la source de l'inscription. Notre cadre général pour la détermination de la source c'est que le répondant doit être capable de dire qu'il s'agit d'une inscription qui sensibilise les menuisiers et par là, le grand public, sur la prévention du sida. Les mots "hammer" et « condom » servent d'indices pour parler des rapports sexuels, le «hammer» représentant le phallus et le condom (préservatif) un instrument de protection. Les 8 répondants ont donné des réponses qui sont un peu éloignées de la réponse voulue. Certains ont dit qu'elle provient d'une pharmacie, d'un hôpital, d'un champ, etc. Notons ici que ceux qui ont mentionné ces lieux de santé l'ont fait à cause du mot *condom*, mais ils ignorent la réalité que le préservatif peut se trouver dans presque tout foyer ou établissement, et font peu de cas de la première partie l'énoncé et du contexte qui fournissent une piste pour la détermination de la source de l'inscription.

Les informations sur 1B sont les réactions aux questions sur la signification littérale de l'inscription « Hammer with care. Use condom ». Puisque les deux phrases sont elliptiques du sujet, l'inscription est impérative sur le plan littéral. En termes d'occurrences, 91 répondants représentant 91% sont d'accord pour dire que l'inscription est un ordre en termes de signification littérale. 5 répondants (5%) disent que c'est une

déclaration, alors que personne ne le considère comme une interrogation, ni comme une négation. D'ailleurs, 4 répondants (4%) ont suggéré qu'il s'agit d'un avertissement. On peut ajouter que si 4 répondants nous disent que c'est un avertissement; c'est qu'ils substituent au sens apparent le sens caché. C'est la présence de « with care » et « condom », instruments de préservation, qui permet d'interpréter ces deux phrases de même QUALITE (phrases impératives) communément appelées ORDRE comme constituant un appel à la prudence.

Pour ce qui concerne la signification profonde, 10 répondants (10%) estiment qu'il s'agit d'un ordre. Cependant, pour 86 répondants (86%), il s'agit d'un avertissement et c'est exactement notre avis dans ce cas, étant donné que le SIDA est un fléau ravageur et que personne ne doit se faire prier pour s'en protéger. L'avertissement est donc implicitement sollicité pour s'adresser au public. Sur ce même plan de signification profonde, 4 répondants (4%) disent qu'il s'agit d'un renseignement général. A notre avis, ils choisissent cette interprétation probablement parce qu'une inscription, surtout sur un panneau publicitaire nous donne d'habitude des renseignements sur certaines choses. Ici, ils ignorent le poids de « *with care. Use condom* » dans l'inscription « *Hammer with care. Use condom* », qui avertit le public contre les conséquences désastreuses des rapports sexuels sans protection.

Les données recueillies auprès des répondants pour faire savoir si l'inscription les influence d'une manière ou d'une autre nous donnent un résultat remarquable : tous les 100 répondants disent qu'ils sont influencés par l'inscription. Certains répondants prétendent qu'ils ont changé certaines habitudes en ce qui concerne les rapports sexuels.

Certains affirment qu'ils avaient perdu des parents sidéens, ce qui leur fait éprouver de la méfiance à l'égard des habitudes qui peuvent résulter en la contraction de cette maladie. Bien sûr, c'est le résultat attendu de ceux qui croient que le SIDA n'est pas une création de l'imagination. Mais que c'est une maladie qui décime la population du monde. La mort étant l'ennemi numéro de l'existence de l'être anthropomorphe, tout ce qu'il faut faire pour l'éviter s'avère une nécessité ou une obligation.

Nous avons d'ailleurs demandé à nos répondants ce qui les a motivés à choisir cette inscription ou ce qui les motiverait normalement à la choisir. Selon les résultats, personne ne l'a choisie pour des raisons esthétiques ; 16 répondants (16%) l'ont choisie pour raison d'une expérience personnelle, 81 répondants (81%) basent leur choix sur sa pertinence par rapport à notre santé, alors que 3 autres répondants représentant 3 pour-cent auraient été tentés de la choisir sous l'influence d'autrui. La majorité (81%) est de notre avis car nous croyons que le message porté par l'inscription est également pertinent pour le public. Cela ne veut pas dire que les autres réponses soient insignifiantes. Nous ne serons pas pris au dépourvu si l'expérience personnelle d'autrui nous amène à prendre certaines dispositions pour éviter ce danger qui est réel. En réalité, l'expérience de quelqu'un dont un des membres de sa famille est atteint par le virus ou dont la famille est décimée par le SIDA peut bien le motiver à désigner l'expérience personnelle comme sa seule justification. Force est de reconnaître que le même répondant peut choisir la pertinence en plus d'un autre facteur comme certains l'ont fait pour justifier leur choix.

## RECAPITULATION

A. *Source de l'inscription* : La majorité de répondants (92%) ont correctement identifié la source de l'inscription.

B. *Signification littérale* : La signification littérale donnée par la majorité de répondants est correcte. D'ailleurs, les réponses de la minorité ne sont pas correctes car ils ont plutôt donné la signification profonde.

C. *Signification profonde* : Les réponses de tous les répondants sont correctes sauf celles de 4 répondants. Ces derniers ignorent le sens caché du message.

D. *Influence de l'inscription*: Tous les répondants ont été influencés.

E. *Motivation du choix* : La majorité de 81% ont été motivés par la pertinence envers l'inscription.



Tableau 2: Drive with care. Use condom.

<b>Tableau 2A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100
<b>Tableau 2B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTÉRALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	87	87%
		Négative	0	0%
		Déclarative	8	8%
		Interrogative	0	0%
		Autres	5	5%
TOTAL		100	100	
<b>Tableau 2C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	20	20%
		Avertissement	79	79%
		Renseignement général	1	1%
		Interrogation	0	0%
		Autres	0	0%
TOTAL		100	100	
<b>Tableau 2D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	96	96%
		NON	4	4%
	TOTAL		100	100
<b>Tableau 2E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	2	2%
		Expérience personnelle	17	17%
		Pertinence	77	77%
		Influence d'autrui	4	4%
TOTAL		100	2	

L'inscription ci-dessus se trouve sur des véhicules, surtout les automobiles commerciales dans la ville de Kumasi. C'est une inscription de Ghana Aids Foundation et Ghana Social Marketing Foundation. Les réponses des répondants pour cette inscription aussi se rapportent à une situation distincte. Pour ce qui concerne la source (2A), 100 répondants qui représentent 100% de la population reconnaissent sans le moindre problème la source de l'inscription ; Ils disent primo que d'une manière générale, il s'agit d'une inscription sur le SIDA, et secundo, que c'est une inscription ou une publicité affichée sur des véhicules. Nous affirmons qu'ils sont très observateurs et très curieux de savoir ce qui se passe autour d'eux. En tout cas, c'est peu surprenant car il n'y a aucun illettré parmi nos répondants. En tout cas, les locuteurs et les interlocuteurs savent que quand on mentionne le mot *condoms* il s'agit d'une sorte de « caoutchouc » que l'on utilise pour se protéger contre les maladies sexuellement transmissibles ou les grossesses inattendues.

Dans le tableau 2B, les répondants ont donné leur avis sur la signification littérale de l'inscription. Ici, une majorité écrasante de 92 répondants (92%) disent qu'il s'agit de l'impératif, 8 répondants disent que c'est une déclaration. Evidemment, nous prenons le côté de ceux qui sont pour l'impératif, type de phrase qui est elliptique du sujet. C'est la présence de « with care » et « Use condom » qui permet de générer de cet ordre son sens caché ou non-littéral qui est l'avertissement comme nous le verrons dans le tableau suivant. Les 8 répondants qui ont choisi la déclaration, ont dit pour se justifier que l'inscription en question ordonne aux gens de conduire prudemment, ce qui revient à un ordre. Il y a ici confusion de la part des répondants entre qualité de phrase (Acte illocutoire) et l'effet sur l'auditeur (Acte perlocutoire)

Pour le tableau 2C, 20 répondants (20%) ont retenu l'«ordre» comme étant la signification profonde de l'inscription, 79 répondants (79%) ont dit que c'est un avertissement, 1 répondant a dit qu'il s'agit d'un renseignement général, alors que personne ne la considère comme une interrogation. Il ne fait aucun doute que la signification profonde de cette inscription est un avertissement. Juste comme nous l'avons vu avec l'inscription précédente, le message porté par l'énoncé enjoint les lecteurs, surtout les chauffeurs, de se méfier du SIDA, au lieu de les encourager à prendre des risques. Les 20 (20%) répondants qui pensent qu'il s'agit ici aussi d'un ordre n'arrivent pas à distinguer entre sens littéral (transparent) et sens profond (opaque).

Il suffit de faire mention de la situation contextuelle de l'inscription, « *Drive with care. Avoid AIDS* », dont le message est premièrement adressé aux chauffeurs, et ensuite au grand public. Ici aussi, la question qui se pose c'est de savoir si en étant bon chauffeur, on arrive à éviter le sida. Ce que le message dit sans le dire explicitement c'est que la prudence sur la route doit aller de paire avec la prudence au volant pour éviter le sida.

Cette inscription aurait aussi influé sur la majorité des répondants. Dans le tableau 2D, 96 répondants (96%) ont dit qu'ils ont été influencés par le message de l'inscription. Ici encore, le fait qu'il s'agit d'une maladie mortelle fait que les gens sont conscients de ses effets et se laissent donc guider par l'inscription. Des répondants ici ont parlé du

changement de leurs habitudes à l'égard des rapports sexuels car ils ont peur de la maladie.

Deux des quatre répondants restants ont dit qu'ils n'ont pas été influencés par l'inscription sans pourtant s'expliquer là-dessus. Mais les deux autres ont dit qu'ils menaient une vie peu aventureuse et donc n'avaient pas besoin d'être menacés par des histoires du SIDA. Nous trouvons leur réponse assez intéressante dans la mesure où dans leur explication, ils ont dit qu'ils avaient peur de la maladie pandémique. En d'autres termes, s'ils décident de mener une vie dépourvue d'habitudes qui peuvent les amener à contracter le virus, c'est qu'ils ont peur et donc s'en méfient. En tout cas, c'est la même raison donnée par la plupart de ceux qui se disent influencés. Généralement, les réponses des quatre sont assez intéressantes parce que ce sont les mêmes personnes qui se disent influencées par l'inscription précédente, à savoir « Hammer with care ... », qui dit la même chose que « drive with care, use condom ».

Quant à la motivation du choix de cette inscription, le tableau 2E nous indique que 2 répondants (2%) ont été motivés par l'aspect esthétique de l'énoncé; 17 (17%) ont été poussés par l'expérience personnelle; 77 (77%) par la pertinence de l'inscription alors que 4 répondants (4%) ont été influencés par autrui. La pertinence prévalant sur les autres n'est pas étonnant. Cela veut dire que les gens prêtent beaucoup attention aux messages des inscriptions.

## RECAPITULATION

A. *Source de l'inscription*: La source de l'inscription a été correctement identifiée par tous les répondants.

B. *Signification littérale*: La majorité ont correctement donné la signification littérale alors que 8% n'ont pas réussi. Ils ont été séduits à proposer plutôt la signification profonde.

C. *Signification profonde*: Toutes les réponses sont correctes sauf 20% dont les répondants confondent le sens transparent avec le sens opaque.

D. *Influence de l'inscription*: La majorité ont été clairement influencées, même les réponses de la minorité montrent qu'eux aussi ont été influencés.

E. *Motivation du choix*: Chaque répondant a été motivé par une raison ou l'autre.



Tableau 3: Acquire a degree. Not HIV/AIDS.

<b>Tableau 3A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 3B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	63	63%
		Négative	21	21%
		Déclarative	8	8%
		Interrogative	0	0%
		Autres	8	8%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 3C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	88	88%
		Avertissement	12	12%
		Renseignement général	0	0%
		Interrogation	0	0%
		Autres	0	0%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 3D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	100	100%
		NON	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 3E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	10	10%
		Expérience personnelle	15	15%
		Pertinence	70	70%
		Influence d'autrui	5	5%
TOTAL		100	100%	

L'inscription ci-dessus (tableau 3) a été relevée d'un panneau sur le campus de Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST). Certains répondants disent même qu'ils ont vu ce panneau sur ce campus. Elle a été écrite par TALIF/KNUST AIDS Programme. Selon le tableau 3A, tous les 100 répondants représentant 100% ont une idée de sa source. Les éléments de l'énoncé sont assez explicites sur le contexte situationnel pour aider l'identification de la source. On sait qu'un diplôme ou certificat s'obtient dans une institution scolaire, surtout universitaire, et que le VIH/SIDA, lui, peut être contracté à travers les rapports sexuels non protégés. C'est évident que l'inscription vient d'une institution, d'un organisme qui s'adresse aux étudiants d'une institution sur les dangers des rapports sexuels non protégés. Spécifions que les abréviations 'HIV' et 'AIDS' sont connues des interlocuteurs comme des types de maladies grâce aux données pragmatiques, de sorte que le locuteur n'a pas besoin d'employer les milliers de mots dont il aurait besoin pour les expliquer, et c'est ce qui a facilité davantage leur repérage de la source de l'inscription.

Sur la signification littérale, le tableau 3B nous révèle que 63 répondants (63%) de la population de référence considèrent l'inscription comme une phrase impérative, 8 répondants (8%) la considèrent comme une déclaration, 21 répondants (21%) la prennent pour la négation, mais nul (0%) pour l'interrogation. Les 5% restants, en désignant l'inscription comme un avertissement, vont au-delà de la signification littérale. C'est-à-dire qu'ils sont tentés trop vite de rentrer dans le domaine de la signification profonde. Ici, les 63% ont raison. La phrase elliptique du sujet nous aide encore à la désigner comme impérative. Pour les 21 répondants, la présence de « *Not* » dans la

deuxième partie de l'énoncé les a poussés à parler de Déclaration. La séparation des deux composantes de l'énoncé par un point au lieu d'une virgule aurait contribué à cette décision. A vrai dire, la deuxième phrase est elliptique du sujet et du verbe qui sont sous-entendu.

La colonne de la signification profonde est présentée par le tableau 3C où 12 répondants (12%) considèrent l'inscription comme un ordre, et 88 (88%) vont pour un avertissement. Les autres possibilités ne se retrouvent pas dans le choix des répondants. Effectivement, l'inscription lance un avertissement, surtout aux étudiants universitaires, de ne pas troquer la raison d'être de leur scolarisation contre la promiscuité sexuelle qui peut les amener à contracter le VIH/SIDA et par là, à abîmer leur vie. Certains répondants du groupe expliquent que la manière dont cette maladie décime la population et des familles nous avertit de nous méfier. Force est de reconnaître que du point de vue signification profonde, on peut aussi dire qu'il s'agit d'un CONSEIL (voir la colonne AUTRES Tableau 3C).

En ce qui concerne le tableau 3D, tous les 100 répondants nous disent qu'ils sont influencés par l'inscription. Ceci est fort probable du premier abord quand on considère l'importance qu'attachent les jeunes à l'éducation, surtout universitaire, et secundo, compte tenu de la peur que l'on éprouve pour le SIDA lors des campagnes de sensibilisation qui prennent la forme de reportages sur le ravage du fléau dans certains pays. Des répondants disent qu'ils ont changé d'habitudes pour ce qui concerne les rapports sexuels en utilisant des préservatifs et en s'abstenant des rapports sexuels non-

protégés. Notons que ce sont les mêmes répondants qui ont donné la même raison pour expliquer pourquoi ils se disent influencés.

Le tableau 3E nous indique que 10 (10%) répondants sont motivés à choisir cette inscription pour son côté esthétique, 15 (15%) par expérience personnelle, 70 (70%) pour sa pertinence et les cinq restants (5%) sous l'influence d'autrui. C'est à noter que la pertinence de l'inscription domine dans ce cas aussi. Notons également que cette pertinence en même temps que l'expérience personnelle des répondants, cristallisent les liens étroits avec le sens et les effets sur les interlocuteurs. Il importe de préciser aussi que certains répondants citent le ravage du fléau, et comment certaines personnes qu'ils connaissent en ont souffert.

On peut se hasarder à dire que le nombre insignifiant des répondants influencés par autrui est un indice d'indépendance et d'originalité de ces répondants dans leur choix d'inscription. Ici, la majorité sont des adultes qui ont plus ou moins une certaine autonomie. Cependant, on peut ne pas dire la même chose de la pertinence et l'expérience personnelle, car bien qu'ils puissent décider de choisir ces réponses volontiers, il peut y avoir des considérations extérieures qui les poussent à les choisir.

## **RECAPITULATION**

A. *Source de l'inscription*: Tous les répondants ont identifié correctement la source de l'inscription.

B. *Signification littérale*: La majorité ont choisi la bonne réponse, alors que la minorité rentrent vite dans la signification profonde.

C. *Signification profonde*: La majorité vont pour la réponse correcte. La forme impérative de la phrase détourne la minorité du vrai sens profond.

D. *Influence de l'inscription*: L'influence est cent-pourcent.

E. *Motivation du choix*: Motivation est également cent-pourcent par une raison ou l'autre.

# KNUST



**Tableau 4: Beware of dogs.**

<b>Tableau 4A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 4B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	82	82%
		Négative	0	0%
		Déclarative	10	10%
		Interrogative	0	0%
		Autres	8	8%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 4C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	6	6%
		Avertissement	91	91%
		Renseignement général	0	0%
		Interrogation	0	0%
		Autres	3	3%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 4D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	99	99%
		NON	1	1 %
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 4E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	2	2%
		Expérience personnelle	20	20%
		Pertinence	76	76%
		Influence d'autrui	2	2%
TOTAL		100	100%	

Au Ghana, on sait que les chiens se trouvent un peu partout: dans la rue, à la maison et même dans les domaines publics- écoles, marchés, etc. Or, cette inscription ne peut se trouver que dans une situation précise: (i) il faut que le(s) chien(s) en question soit/soient un/des chien(s) de garde et (ii) il faut que les maisons soient d'un certain standing pour mériter une attention particulière. S'il s'agissait simplement des chiens et des maisons en général, alors on pourrait trouver partout ce genre d'inscription. Or, ce n'est pas le cas. C'est dire donc que nous nous trouvons devant une inscription qui PRESUPPOSE une situation précise sans laquelle toute interprétation serait futile.

L'inscription « Beware of Dogs » est une inscription assez connue des gens. Elle se trouve sur presque tous les portails des maisons qui ont des chiens méchants servant à sécuriser la maison. Comme le tableau 4A l'indique, ce n'est pas étonnant que tous les 100 répondants réussissent à déterminer la source de l'inscription. Leur expérience du milieu leur permet de repérer cette source sans problème.

D'après le tableau 4B, 82 répondants (82%) ont choisi « l'impératif » comme la signification littérale de l'inscription, et 10 (10%) comme une déclaration. Personne ne l'a d'ailleurs considérée comme une interrogation, ni une négation. Mais 8 (8%) ont proposé autre réponse: l'avertissement. Pour nous, cette phrase avec « Beware » est énoncée avec autorité et est alors une phrase impérative sur le plan littéral. Il semblerait que le niveau de scolarisation d'un répondant facilite ou bloque sa compréhension de la différence entre les différentes qualités de phrase (déclarative, négative, interrogative, impérative, exclamative/emphatique) et leurs effets sur l'auditeur/l'auditoire.

D'après les données présentées dans le tableau 4C la quasi-totalité des répondants (91%) disent que la signification profonde de l'inscription est un avertissement, 6 répondants (6%) seulement maintiennent qu'il s'agit d'un ordre. C'est peu étonnant si personne n'a choisi les autres possibilités, à part les trois répondants (3%) qui ont proposé « AUTRES » qui englobe différentes réponses dont deux prennent une signification pragmatiquement intéressante. Ils ont dit qu'il s'agit de la vantardise. Selon eux, ces propriétaires veulent annoncer aux gens qu'ils sont riches. Et par là, ils ont beaucoup de biens à protéger. Ce point de vue est intéressant car les répondants en question ont atteint un niveau avancé (tertiaire) dans leur éducation. Le problème avec ce genre d'interprétation est qu'elle est celle d'une minorité. Pour la majorité, « Chien méchant » présuppose « un chien de garde qui attaque les intrus » d'où la réponse correcte est l'AVERTISSEMENT.

Quant à l'influence de l'inscription sur les répondants, le tableau 4D nous révèle qu'une majorité écrasante de 99% des répondants disent qu'ils ont été influencés par l'inscription qui est un avertissement comme nous venons de l'évoquer dans le tableau 4C. La plupart des répondants disent qu'ils se méfient toujours en entrant dans une maison affichant cette inscription. Certains d'entre eux disent avoir été pourchassés par un chien, ou qu'ils étaient témoins d'attaques des chiens contre des voisins. D'autres aussi disent qu'ils détestent les chiens à cause de leur méchanceté. Certes, tous les chiens ne sont pas si méchants ou si menaçants, mais d'habitude, l'impression générale du chien c'est sa méchanceté et c'est ce dont des propriétaires des maisons profitent pour assurer leur sécurité dans la maison.

Dans le tableau 4E, la question de la pertinence prime sur les autres forces motivationnelles du choix de cette inscription, avec un taux de 76 pour-cent. L'expérience personnelle suit la pertinence avec 20 pour-cent, alors que l'esthétique et l'influence d'autrui partagent les 4 pour-cent restants équitablement. La pertinence nous dit que le chien peut mordre la personne quand elle entre dans la maison n'importe comment, par exemple sans appuyer sur la sonnette pour que les gens dans la maison prennent les mesures de sécurité nécessaires. Certains répondants ont fait mention de la méchanceté des chiens, alors que d'autres ont dit que c'est bon d'assurer la sécurité pour protéger la maison et la demeure. Quant à l'expérience personnelle, il peut s'agir du fait que le répondant a été une fois mordu ou menacé par un chien ou a été témoin d'une telle situation et s'en méfie. Certains répondants ont répété leur expérience et celles des voisins dont ils ont fait mention en avançant leur raison pour avoir été influencés par l'inscription, à savoir, qu'ils ont peur en entrant dans une maison où il y a de chien méchant, qu'ils ont été pourchassés par des chiens, et qu'ils étaient témoins d'attaques des chiens contre des voisins.

#### RECAPITULATION

A. *Source de l'inscription*: Tous ont correctement identifié la source.

B. *Signification littérale*: La majorité va pour la signification littérale correcte. La minorité, avec leur AVERTISSEMENT, se précipite trop vite dans le sens profond car trop vite tenté par la menace dans l'inscription.

C. *Signification profonde*: Tous ont pu donner la signification profonde correcte, certains avec des explications supplémentaires.

D. *Influence de l'inscription*: Tous les répondants, sauf un qui n'a donné aucune réponse, ont été influencés par l'inscription.

E. *Motivation du choix*: Cent-pour-cent motivation.

# KNUST



## 5. Would Jesus have done it?

<b>Tableau 5A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%

<b>Tableau 5B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	1	1%
		Négative	1	1%
		Déclarative	4	4%
		Interrogative	91	91%
		Autres	3	3%
TOTAL		100	100%	

<b>Tableau 5C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	25	25%
		Avertissement	42	42%
		Renseignement général	9	9%
		Interrogation	19	19%
		Autres	5	5%
TOTAL		100	100%	

<b>Tableau 5D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION ?	OUI	91	91%
		NON	9	9%
	TOTAL		100	100%

<b>Tableau 5E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	0	0%
		Expérience personnelle	67	67%
		Pertinence	23	23%
		Influence d'autrui	10	10%
TOTAL		100	100%	

D'une manière générale, une inscription que celle du tableau ci-dessus ne peut provenir que d'un groupement chrétien à en juger par le nom "Jésus". Plus précisément, cette inscription se trouve sur le bus de l'église « Maranatha Evangelistic Ministry », église chrétienne qui a son siège à Adum, un quartier de Kumasi. Selon le tableau 5A, tous les 100 répondants ont pu spécifier la source de l'inscription. Notons que les Ghanéens, et par là les habitants de Kumasi, détiennent assez d'informations sur la personne de Jésus, la majorité étant chrétiens.

Ensuite, le tableau 5B, qui porte sur la signification littérale de l'inscription, nous indique qu'un répondant (1%) considère l'inscription comme une phrase impérative, et un autre (1%) comme une négation, quatre (4%) la considèrent comme une déclaration alors que 94 (94%) disent qu'il s'agit d'une interrogation.

Le tableau 5C nous présente un scénario assez intéressant sur la signification profonde de l'inscription. 25 (25%) répondants pensent qu'il s'agit d'un ordre, 42 (42%) croient que c'est un avertissement, 9 (9%) le considèrent comme un renseignement général et 19 (19%) répondants disent que c'est une interrogation. 5 répondants représentant 5% ont proposé une autre réponse, à savoir, *un conseil*, ce qui contribue également au sens profond de l'inscription. En somme, la plupart des répondants réussissent à déterminer la signification profonde car ils considèrent la totalité de l'inscription en tant qu'une mise en garde. La différence étroite qui sépare le choix d'avertissement (42%) et d'ordre (25%) ici mérite commentaire. Les répondants pour qui la signification profonde de

l'inscription est un ordre estiment qu'elle sert de commande, surtout aux chrétiens, et est paraphrasable comme suit: « ne vous comportez pas autrement que ce que Jésus aurait fait », alors que ceux pour qui c'est un avertissement le comprennent comme « si vous vous comportez à l'encontre de ce que prescrit Jésus, vous aurez à la fin la punition prescrite pour les pécheurs (l'enfer) ». Bien que ce dernier point de vue soit notre préférence, il est de reconnaître qu'on peut interpréter cette inscription comme un conseil pour se laisser guider par les principes du Christ.

Quant à savoir si l'inscription aurait influencé ses lecteurs ou non, 91 répondants qui représentent 91% disent qu'ils sont influencés alors que 9 disent qu'ils ne sont pas influencés. Certains disent qu'ils ont peur d'être jetés dans l'enfer et sont donc influencés à imiter les comportements de Jésus. D'autres pensent que leur foi les oblige à respecter le message de l'inscription. Nous supposons que la majorité croît à la parole de Jésus. Pour ce qui concerne la minorité, certains expliquent davantage qu'ils ne croient pas en Jésus que cette foi ne représente pas la vérité pour eux. Evidemment, c'est confirmé à travers les données que ces répondants ne sont pas chrétiens.

Pour ce qui concerne la motivation du choix de l'inscription, le tableau 5E révèle que 67 (67%) seraient motivés par l'expérience personnelle, 23 (23%) par la pertinence, et 10 (10%) répondants par l'influence d'autrui. Personne n'a considéré l'aspect esthétique de l'inscription comme assez motivant, bien que la formulation interrogative à valeur illocutoire de déclaration pour communiquer un message paraisse assez intéressante. Cependant, le fait que la majorité qui se limitent à l'expérience personnelle n'est pas surprenant, surtout parce qu'un message religieux n'est pas accueilli à la légère par la

majorité des Ghanéens. Cela est confirmé par la prolifération d'églises et de sectes de tous ordres.

## RECAPITULATION

A. *Source de l'inscription*: La source de l'inscription a été cent-pourcent correctement identifiée.

B. *Signification littérale*: la majorité ont pu donner la signification littérale de l'inscription. Deux qui donnent respectivement la négation et la phrase impérative penchent peut-être vers la signification profonde.

C. *Signification profonde*: Plus de 50% des répondants (25= ordre, 42= avertissement, 5= conseil) ont pu donner la signification profonde. La minorité s'attachent toujours à la signification profonde.

D. *Influence de l'inscription*: la majorité sont influencées alors que la minorité ne le sont pas à cause de leur foi.

E. *Motivation du choix*: Tous sont motivés d'un facteur ou l'autre sauf l'esthétique. Mais les 9 répondants de la minorité à 5D sont parmi ceux influencés par autrui.

Tableau 6: Act the word.

<b>Tableau 6A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	79	79%
		Incorrectes	21	21%
	TOTAL			100
<b>Tableau 6B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	100	100%
		Négative	0	0%
		Déclarative	0	0%
		Interrogative	0	0%
		Autres	0	0%
TOTAL			100	100%
<b>Tableau 6C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	45	45%
		Avertissement	30	30%
		Renseignement général	2	2%
		Interrogation	0	0%
		Autres	23	23%
TOTAL			100	100%
<b>Tableau 6D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	93	93%
		NON	7	7%
	TOTAL			100
<b>Tableau 6E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	2	2%
		Expérience personnelle	46	46%
		Pertinence	50	50%
		Influence d'autrui	2	2%
TOTAL			100	100%

L'inscription, *Act the word*, ci-dessus traduit sa provenance. Elle provient du domaine religieux, et la pierre angulaire du message du Christ. C'est la devise d'une église écrite sur le car de l'école qui appartient à cette église. 79 (79%) répondants réussissent à donner la source en disant qu'il s'agit d'une inscription venant d'un groupe chrétien, mais les réponses de 21 répondants sont loin de la source. Certains répondants qui sont arrivés à donner la source se réfèrent à Jean chapitre 1 verset 1 « *Au commencement était la parole et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu.* » Nous inférons donc que cette parole représente la parole de Jésus, le fondement de la foi chrétienne. Cette parole qui représente Dieu, le Bien, la foi chrétienne, est l'indice qui aide ces répondants à faire leur choix.

Pour ce qui concerne la signification littérale de cette inscription, le tableau 6B nous montre clairement que tous les 100 répondants le considèrent comme une phrase impérative parce que la phrase est elliptique du verbe. Nous sommes d'accord avec eux. La forme elliptique du sujet facilite la reconnaissance de la phrase impérative.

Au niveau de la signification profonde, le tableau 6C nous indique que 48 répondants représentant 48 pour-cent des cent répondants considèrent l'inscription comme un ordre, position difficilement soutenable; 30 (30%) répondants choisissent l'avertissement, 2 (2%) sont pour le renseignement général alors que 20 répondants (20%) la considèrent comme un conseil. Personne n'a pourtant considéré l'inscription comme une interrogation. Ici, il y a quelque chose qui frappe dans la répartition des réponses, et c'est que la majorité ne vont pas pour l'option, «avertissement». Ils ont échoué à

recupérer la signification cachée derrière l'inscription. En mettant l'accent sur la nécessité qu'il y a à traduire la parole de Dieu en acte, l'inscription accentue la gravité de la situation pour ceux qui n'observent pas ce principe. La différence entre le conseil et l'avertissement réside dans le fait que le conseil est un avis donné ou demandé sur ce qu'il convient de faire alors que l'avertissement est un avis contre un danger. D'ailleurs, linguistiquement, le conseil ne s'exprime pas sèchement, à travers la structure impérative.

Le tableau 6D porte sur l'influence de l'inscription sur les répondants. 93 pour-cent se disent influencés par l'inscription alors que 7 pour-cent disent ne pas être influencés. Pour montrer l'influence qu'ils ont subie, certains expliquent la pression sur eux de revoir leurs comportements quotidiens vis-à-vis leur foi. Les gens disent souvent que si tous les beaux discours que nous préférons surtout sur le territoire africain dans tous les domaines (éducation, politique, moralité etc.) peuvent être traduits en acte, presque tous les défis que nous rencontrons, surtout sur le plan du développement matériel et spirituel, peuvent être relevés pour assurer l'épanouissement de l'humanité. Ceci est renforcé par l'évidence biblique où Jésus, symbole fondamental de cette foi, conseille aux croyants de ne pas se comporter comme les pharisiens qui s'engagent dans la pratique de prêcher la vertu alors qu'ils s'adonnent aux vices.

Les données sur la motivation des répondants à choisir cette inscription sont portées par le tableau 6E. 2 répondants (2%) affirment avoir été influencés par le caractère esthétique de l'inscription, 46 (46%) se disent motivés par leur expérience personnelle, 50 (50%) par sa pertinence et 2 (2%) autres par autrui. Encore, la pertinence de

l'inscription et l'expérience personnelle que les gens ont vécue à ce sujet constituent la motivation du choix. Toutes les réactions avancées par les répondants dans les deux tableaux précédents renforcent cette motivation.

#### RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: La majorité des répondants (79%) ont correctement identifié la source de l'inscription.
- B. *Signification littérale*: tous les cents répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription.
- C. *Signification profonde*: la majorité des répondants (ordre et avertissement) ont bien déterminé la signification pragmatique de l'inscription.
- D. *Influence de l'inscription*: la majorité écrasante des répondants se croient influencés par cette inscription.
- E. *Motivation du choix*: la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience personnelle des répondants sont principalement à la base de la motivation de choisir cette inscription.

Tableau 7: Why me? Wash me. I am dirty.

<b>Tableau 7A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	88	88%
		Incorrectes	12	12%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 7B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	40	40%
		Négative	3	3%
		Déclarative	30	30%
		Interrogative	27	27%
		Autres	0	0%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 7C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	73	73%
		Avertissement	21	21%
		Renseignement général	0	0%
		Interrogation	4	4%
		Autres	2	2%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 7D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	98	98%
		NON	2	2%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 7E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	48	48%
		Expérience personnelle	2	2%
		Pertinence	40	40%
		Influence d'autrui	10	10%
TOTAL		100	100%	

L'inscription du tableau 7 ci-dessus a été écrite à la main sur la vitrine d'un bus appartenant à une école. Ici, il s'agit d'une voiture personnifiée qui est censée prédiquer sur elle-même l'énoncé en question. La voiture, qui représente le thème, dit à son lectorat qu'elle est sale pour dire sans le dire qu'elle n'a pas été lavée depuis un certain temps et donc a besoin d'être lavée. C'est donc une hypothèse qu'elle présente comme si tout le monde partage son avis sur son état.

Le tableau 7A montre que 88 répondants (88%) ont pu nous donner la source de l'inscription, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une inscription écrite sur une surface (verre, une vitrine, un miroir, etc.) où il y a la saleté. La majorité a précisé en disant que c'est la vitrine d'une voiture. Cependant, 12 répondants (12%) ont parlé d'un être humain (bébé, fou, etc.) qui se plaint de sa saleté et veut donc qu'on le lave. Peut-être que ces gens n'ont pas l'habitude de prêter attention à leurs environnements. Certains répondants ayant la bonne réponse ont confirmé qu'au Ghana chaque fois que quelqu'un laisse sa voiture en état de saleté, les gens, surtout les jeunes, ont l'habitude d'attirer l'attention de ce dernier à cette saleté en traçant avec le doigt des inscriptions de ce genre sur la voiture dans la saleté ou la partie couverte par la poussière. En plaçant la phrase interrogative en tête de l'énoncé, on introduit un présupposé selon lequel les voitures sont nombreuses ce qui remet en cause la décision de négliger cette voiture particulière.

Sur la signification littérale de l'inscription, le tableau 7B nous montre que 40 répondants (40%) considèrent l'inscription comme étant une phrase impérative, 3 répondants (3%) la considèrent comme une négation 30 (30%) comme une déclaration et

27 (27%) comme une interrogation. Personne n'a proposé aucune autre réponse. Il s'agit ici d'un énoncé à trois phrases juxtaposées dont la première est de type interrogatif, la deuxième de type impératif et la troisième de type déclaratif. Au niveau de la signification littérale, chaque phrase garde sa qualité.

Pour ce qui concerne la signification profonde de l'inscription, le tableau 7C présente ses données ainsi : 73 répondants (73%) la considèrent comme un ordre, 21 (21%) comme un avertissement, 4 (4%) comme une interrogation, aucun répondant (0%) ne la considère comme un renseignement général, mais 2 (2%) répondants ont proposé d'autres réponses (supplication et indignation respectivement). Les données de ce tableau nous présentent un scénario intéressant et unique dans la mesure où au premier abord, on remarque des différences très variées parmi les réponses données. Ceci n'est pas étonnant étant donné la composition de cette inscription qui réunit plusieurs propositions. Mais selon le contexte d'utilisation nous la considérons comme un ordre de laver la voiture en question, un ordre plutôt qu'une requête compte tenu du fait que c'est le bus qui « parle » faute d'un sympathisant. Les autres réponses proposées par certains répondants à savoir, supplication et indignation, qui se profitent derrière la question rhétorique initiale (« Why me ? »), sont aussi orientées vers la même conclusion que ORDRE au niveau de la signification profonde.

Pour savoir si nos répondants sont influencés par l'inscription ou non, le tableau 7D nous donne les détails suivants : 98 pour-cent se disent influencés alors que 2 répondants (2%) disent qu'ils ne sont pas influencés. Lors d'une visite après l'interview, beaucoup des répondants qui disaient avoir été influencés par l'inscription ont confirmé qu'ils ont

vécu l'expérience de leurs enfants ou d'autres qui avaient écrit de telles inscriptions sur leurs véhicules. Selon ces derniers, des fois, quand ils sont pressés, ils oublient de nettoyer une partie de la vitrine de leur véhicule mais s'en rendent compte tardivement à leur arrivée à leur destination. Un répondant a avoué qu'un agent de police l'avait interpellé en route et fait payer une amende pour infraction au code de la route. Une autre répondante a dit qu'elle s'est sentie humiliée par cette inscription quand un fou l'a écrite sur la vitrine de sa voiture dans un embouteillage.

Pour ce qui concerne la motivation du choix de cette inscription, le tableau 7E nous présente les données suivantes : Ici, l'aspect esthétique de l'inscription a pris le dessus, avec 48 pour-cent des répondants. L'esthétique a suivi la pertinence de l'inscription avec 40 (40%) répondants. 2 (2%) et 10 (10%) répondants ont dit avoir été poussés respectivement par l'expérience personnelle et l'influence d'autrui à choisir l'inscription. Concernant l'esthétique et la pertinence, la formulation de l'énoncé nous présente des traits singuliers. Ici la voiture ou l'objet sur lequel l'inscription a été faite est personnifiée. En d'autres termes, l'auteur de l'inscription l'a formulée comme si c'est la voiture qui, n'en pouvant plus, ordonne le propriétaire de venir la laver. L'effet de la personnification est de donner une certaine urgence à l'appel, de prendre à témoin le lecteur et surtout d'obliger le responsable insouciant à s'acquitter de sa responsabilité.

## RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: la majorité des répondants ont correctement déterminé la source de cette inscription.

- B. Signification littérale:* la majorité des répondants ont choisi comme signification littérale de l'inscription, l'impérative, la déclaration, ou l'interrogation selon la partie de l'énoncé que chacun plus significative.
- C. Signification profonde:* la majorité ont pu donner la signification profonde de l'inscription en choisissant l'ordre et l'avertissement.
- D. Influence de l'inscription:* la quasi-totalité des répondants (98%) se disent influencés par l'inscription.
- E. Motivation du choix:* l'aspect esthétique de l'inscription a poussé plus de la moitié des répondants remplaçant la pertinence cette fois-ci, qui la suit dans ce cas.

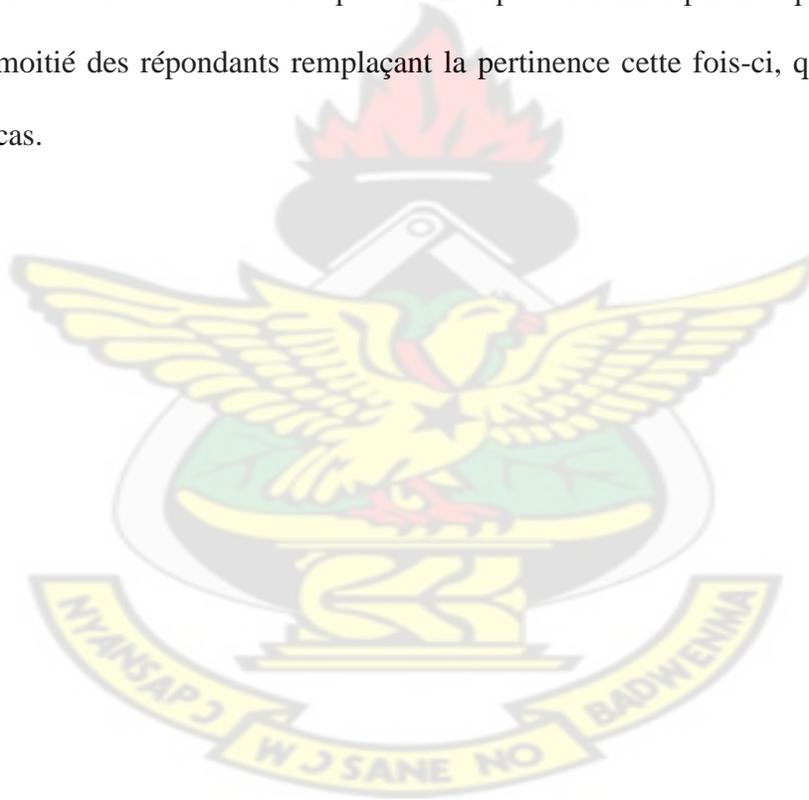


Tableau 8: Open to the public.

<b>Tableau 8A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	93	93%
		Incorrectes	7	7%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 8B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	0	0%
		Négative	0	0%
		Déclarative	97	97%
		Interrogative	0	0%
		Autres	3	3%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 8C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	0	0%
		Avertissement	3	3%
		Renseignement général	44	44%
		Interrogation	0	0%
		Autres	53	53%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 8D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	86	86%
		NON	14	14%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 8E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	0	0
		Expérience personnelle	40	40
		Pertinence	55	55
		Influence d'autrui	5	5
TOTAL		100	100%	

L'inscription ci-dessus vient d'un établissement dont les locaux ne sont guère accessibles au public mais que le public est invité ou désormais autorisé à visiter. Un exemple, c'est le musée des Forces Armées à Kumasi. L'accès aux locaux des Forces Armées est normalement interdit au public mais on autorise le public à visiter ces lieux à titre de touriste. Les zones de haute sécurité peuvent également servir d'exemple des lieux où l'on peut trouver cette inscription. C'est le cas des Centrales nucléaires et des installations militaires.

Selon le tableau 8A, 93 répondants (93%) ont pu nous dire la source de cette inscription, certains la spécifiant même alors que 7 pour-cent se sont éloignés la réponse.

Pour ce qui concerne la signification littérale de l'inscription, le tableau 8B nous montre qu'une majorité écrasante de 97 (97%) la considère comme une déclaration, alors que 3 répondants représentant 3 pour-cent proposent l'option « AUTRES ». Selon ces derniers, il s'agit d'une consigne ou d'une publicité. C'est évident que ces gens ont abandonné déjà le sens littéral pour s'aventurer dans le sens profond. L'énoncé ne donne aucun ordre ni n'interroge personne, alors c'est normal que personne ne choisit ces réponses. Pour nous, il s'agit d'une phrase déclarative elliptique du sujet (THIS MUSEUM) et du verbe copule ETRE (IS).

Dans le tableau 8C, 44 répondants (44%) considèrent l'inscription comme donnant renseignement général au niveau de la signification profonde. 3 répondants (3%) vont pour « avertissement » alors que 53 (53%) vont pour « AUTRES » à savoir permission

ou autorisation. Pour nous, les réponses « permission » et « autorisation » ne peuvent que provenir de ceux qui savent que certains lieux sont des lieux de haute sécurité d'où ils sont normalement fermés au public. Ici, l'inférence que l'on peut tirer de l'inscription est que le lieu en question était auparavant fermé au public. D'autres répondants sont allés un peu plus loin pour proposer que l'inscription veut dire que l'entrée est gratuite. Si nous le mettons dans le contexte du musée des Forces Armées, cela veut dire que l'on ne paye rien pour y entrer bien que ce soit un site touristique. Cette interprétation est fautive. D'ailleurs, le concierge du musée nous a révélé que beaucoup de gens y vont ayant en tête que l'entrée est gratuite, et qu'il faut des explications interminables pour les convaincre que ce n'est pas le cas. Bref, ceux qui n'ont aucune idée sur ce genre d'installations parlent malheureusement de certains présupposés sur la base de qu'ils croient savoir, et aboutissent à des interprétations erronées. Ceci nous révèle que les gens parmi le public qui comprennent ce message ont mobilisé leurs connaissances antérieures (connaissances de la langue, connaissance de la culture et connaissances du monde) pour pouvoir comprendre le sens exact de l'inscription.

Selon les données rassemblées dans le tableau 8D, 86 répondants (86%) se disent influencés par l'inscription alors que 14 pour-cent disent le contraire. Certains disent qu'ils ont toujours peur des installations militaires. D'autres aussi confirment avoir déjà visité ce musée puisque c'est permis.

Pour ce qui peut motiver les répondants à choisir cette inscription, le tableau 8E nous explique que 40 répondants (40%) sont poussés par leur expérience personnelle, 55 (55%) par la pertinence de l'inscription et 5 (5%) sous l'influence d'autrui. En récapitulation, la pertinence et l'expérience personnelle dominent les réponses, constituant à elles seules 95% du total.

## RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: presque tous les répondants (93%) ont correctement déterminé la source de l'inscription.
- B. *Signification littérale*: presque tous les cents répondants (97) ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription, la déclaration.
- C. *Signification profonde*: 44% des répondants seulement ont bien déterminé la signification pragmatique que nous désirons ; « renseignement général ». Mais parmi la majorité « Autres » réponses, certains ont proposé « consignes », proche du renseignement général.
- D. *Influence de l'inscription*: la majorité écrasante des répondants se disent influencés par cette inscription.
- E. *Motivation du choix*: la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience personnelle des répondants dominent la motivation de choisir cette inscription.

Tableau 9: Kumasi

<b>Tableau 9A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	93	93%
		Incorrectes	7	7%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 9B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	7	7%
		Négative	0	0%
		Déclarative	64	64%
		Interrogative	0	0%
		Autres	29	29%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 9C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	46	46%
		Avertissement	50	50%
		Renseignement général	4	4%
		Interrogation	0	0%
		Autres	0	0%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 9D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	87	87%
		NON	13	13%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 9E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	10	10%
		Expérience personnelle	37	37%
		Pertinence	41	41%
		Influence d'autrui	2	2%
TOTAL		100	100%	

D'après le tableau 9, cette inscription, associée aux signalisations routières, sort un peu de l'ordinaire car sa forme graphique a été enrichie par un signe extralinguistique pour faciliter la compréhension. Elle demande aux chauffeurs de limiter la vitesse de leurs véhicules à 50 kilomètres à l'heure car ils sont arrivés en ville où la circulation est dense et il y a beaucoup de piétons. Pour vérifier la place du signe extralinguistique dans une tentative de déterminer sa source, nous avons dans un pré-test présenté l'inscription à certains des répondants, sans le signe extralinguistique. Personne n'est arrivé à déterminer la source car « 50 Kumasi » ne leur dit rien en particulier. Mais après avoir présenté l'inscription dans son intégralité: 93 répondants (93%) ont réussi à déterminer la source alors que 7 (7%) ne sont pas arrivés à le faire (voir Tableau 9A). Ceci renforce l'idée que le contexte d'apparition ou d'utilisation d'un signal est un pré-requis pour déterminer sa signification.

Au niveau de la signification littérale, le tableau 9B nous présente les données suivantes ; la fonction impérative : 7%, déclaration : 64%. Un grand nombre de répondants aussi (29%) ont proposé « AUTRES » à savoir, consigne, direction, publicité, et avertissement. Mais, généralement au niveau de la signification littérale il s'agit bien d'une déclaration faite à travers un prédicat nominal car on donne des informations (un rappel) aux chauffeurs sur la réglementation relative à la circulation à travers un panneau indicateur. On peut dire que ceux qui ont proposé « AUTRES REPONSES », surtout « l'avertissement » rentrent déjà dans le domaine de la signification profonde sans le savoir. Cela signifie que ce renseignement général, qui est

pour la majorité le sens littéral, génère un autre sens pour eux au niveau de signification profonde.

Dans le tableau 9C (sur la signification profonde), 50 et 46 répondants (50% et 46%) respectivement considèrent l'inscription comme un avertissement et un ordre. L'effectif négligeable (4%) de ceux qui vont pour le renseignement général « n'est pas surprenant dans la mesure où la plupart des répondants ont saisi sans effort la signification profonde de l'inscription. C'est pourquoi l'ordre et l'avertissement qui sont intimement liés du point de vue de l'effet qu'ils ont sur l'interlocuteur sont des positions qui méritent de retenir l'attention. Notons que personne n'a choisi « interrogation » comme réponse car l'énoncé n'évoque aucune interrogation même sur le plan de signification profonde.

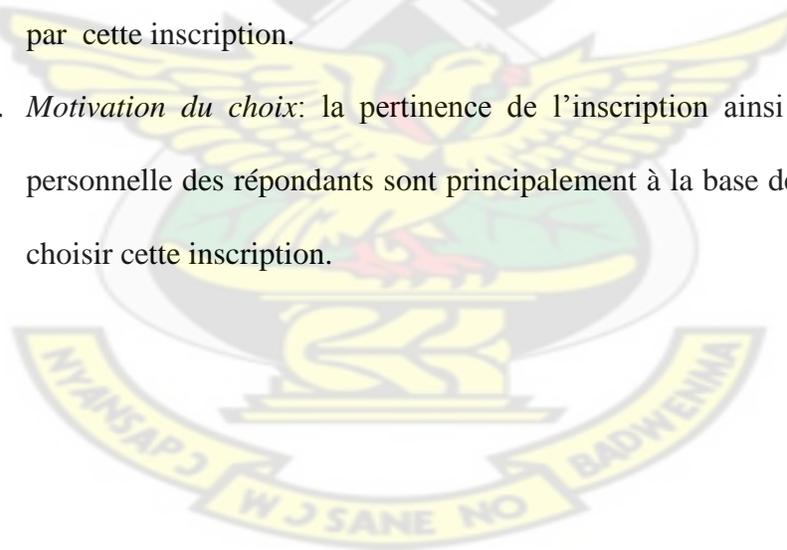
Dans le tableau 9D, 77 répondants (77%) disent avoir été influencés par l'inscription alors que 13 (13%) disent le contraire. La majorité expliquent davantage qu'ils ont peur des sanctions s'ils n'obéissent pas à cet ordre ou avertissement. Certains dans une interview, ont dit qu'ils ont été victimes d'une amende après avoir été surpris par un agent de police. Des nombreux accidents de la circulation peuvent être le résultat du non-respect de la réglementation en vigueur, l'excès de vitesse y inclus.

Selon les données du tableau 9E, 10 répondants représentant 10 pour-cent du nombre total des répondants se disent motivés par le caractère esthétique de l'inscription ; 37 (37%) par l'expérience personnelle ; 41% par la pertinence de l'inscription ; et 2 autres répondants par quelqu'un d'autre à choisir l'inscription. C'est l'expérience personnelle

des répondants et la pertinence de l'inscription qui pour les répondants, jouent un rôle prépondérant dans le choix.

## RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: La majorité des répondants (93%) ont correctement identifié la source de l'inscription.
- B. *Signification littérale*: la majorité des répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription.
- C. *Signification profonde*: la majorité des répondants (ordre et avertissement) ont bien déterminé la signification pragmatique de l'inscription.
- D. *Influence de l'inscription*: la majorité des répondants se croient influencés par cette inscription.
- E. *Motivation du choix*: la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience personnelle des répondants sont principalement à la base de la motivation de choisir cette inscription.



**Tableau 10: The Graduate Teacher for Excellence.**

<b>Tableau 10A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 10B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	0	0%
		Négative	0	0%
		Déclarative	100	100%
		Interrogative	0	0%
		Autres	0	0%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 10C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	0	0%
		Avertissement	0	0%
		Renseignement général	98	98%
		Interrogation	0	0%
		Autres	2	2%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 10D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION ?	OUI	84	84%
		NON	16	16%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 10E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	1	1%
		Expérience personnelle	21	21%
		Pertinence	78	78%
		Influence d'autrui	0	0%
TOTAL		100	100%	

L'inscription ci-dessus est le slogan de la *National Association of Graduate Teachers* (NAGRAT), association qui regroupe des professeurs dans le secteur public qui sont détenteurs de la licence. L'inscription apparaît principalement sur le tricot que porte les membres de l'association.

D'après le tableau 10A, tous les 100 répondants (100%) ont pu reconnaître la source de l'inscription. Tous ces répondants ont précisé dans leur réponse qu'elle provient de l'association NAGRAT. Cette dernière est bien connue au Ghana, surtout à cause de l'effort de ses membres pour revendiquer leurs droits de travail (de bonnes conditions de travail) parmi le corps enseignant. On est témoin de nombreuses grèves qu'ils ont faites à ce sujet. C'est peu surprenant si nos répondants n'ont pas eu de difficulté pour reconnaître cette inscription.

En ce qui concerne la signification littérale aussi, le tableau 10B nous montre que tous les 100 répondants (100%) disent qu'il s'agit d'une déclaration. Justement, la réponse correcte est une phrase déclarative elliptique du verbe. Cette fois-ci, les répondants ne vont pas trop vite en besogne et de fait, ne confondent pas signification linguistique et signification pragmatique.

Selon le tableau 10C qui porte sur la signification profonde, presque tous les répondants (98%) considèrent l'inscription comme un renseignement général. Ils donnent diverses explications, à savoir, l'importance des professeurs qui ont la licence, leur aspiration à une vie meilleure, renseignement au public de les appuyer, appel aux

professeurs eux-mêmes d'être solidaires. Les deux répondants restants (2%) ont respectivement proposé l'exhortation et la glorification de soi comme signification profonde. Selon un des deux répondants qui va pour l'exhortation, on encourage les membres de l'association à aspirer à l'excellence dans leur vocation d'enseignement. Le deuxième répondant, quant à lui, explique que l'association est ici comparée à une autre association, *Ghana National Association of Teachers* (GNAT), pour montrer qu'elle a plus de valeur. Ce répondant se justifie en disant que NAGRAT, qui est née de la scission des professeurs licenciés de l'association-mère, GNAT, est devenue automatiquement la rivale de la dernière qu'elle accuse d'inefficacité.

A travers les réponses et les explications des tous les répondants ci-dessus, nous remarquons qu'ils ont tous raison sur la signification profonde assignée à l'inscription. Cela est possible surtout grâce à la connaissance qu'ils détiennent déjà en ce qui concerne ces associations.

Avec cette inscription aussi, les données relatives à son influence sur les répondants sont présentées dans le tableau 15D. Selon ce tableau, 84 répondants représentant 84% de l'effectif total se disent influencés alors que 16 (16%) disent le contraire. D'après l'explication de certains de ces derniers, les professeurs sont toujours dédaignés par le public et les autorités depuis très longtemps malgré les efforts pour revendiquer leur place, et qu'ils (les répondants) n'ont aucune vision optimiste à leur sort. Pour ceux qui se disent influencés, certains disent que la rupture de l'association-mère (GNAT) est un bon présage pour les professeurs. D'autres disent que les gens commencent à respecter les professeurs à cause du militantisme de NAGRAT.

Considérons finalement les données sur la motivation du choix de l'inscription comme présentées par le tableau 15E. Un répondant (1%) se dit motivé par l'aspect esthétique de l'inscription, 21 (21%) par l'expérience personnelle, et 78 (78%) par la pertinence du message de l'inscription. Les 21 répondants se disent membres de NAGRAT, et selon certains, ils bénéficient comme les autres professeurs dans les écoles publiques, des efforts de cette association qui œuvre pour rehausser le statut des professeurs au Ghana. Certains aussi disent qu'ils sont fiers d'être membres de l'association. Certains partisans de la pertinence aussi disent les mêmes choses. D'autres pensent que l'inscription est un défi aux professeurs de se lever et présenter un front uni pour leurs droits et renom.

#### RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: tous les cents répondants ont correctement identifié la source de l'inscription.
- B. *Signification littérale*: tous les cents répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription.
- C. *Signification profonde*: la majorité écrasante des répondants (98%) ont bien déterminé la signification pragmatique de l'inscription.
- D. *Influence de l'inscription*: une bonne majorité des répondants se disent influencés par cette inscription.
- E. *Motivation du choix*: la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience personnelle des répondants ont influencé la motivation de choisir cette inscription.

Tableau 11: Don't urinate here. By KMA.

<b>Tableau 11A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 11B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	39	39%
		Négative	57	57%
		Déclarative	0	0%
		Interrogative	0	0%
		Autres	4	4%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 11C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	14	14%
		Avertissement	80	80%
		Renseignement général	6	6%
		Interrogation	0	0%
		Autres	0	0%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 11D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	100	100%
		NON	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 11E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	1	1%
		Expérience personnelle	21	21%
		Pertinence	78	78%
		Influence d'autrui	0	0%
TOTAL		100	100%	

L'inscription ci-dessus a été écrite sur le mur d'une latrine publique située près d'une gare routière. C'est le concierge de la latrine qui l'avait écrite pour prévenir le public qui avait l'habitude d'uriner au long du mur. Selon le tableau 11A, tous les répondants ont pu nous dire conformément à notre critère de description, la source de l'inscription, en l'occurrence un endroit public où les gens ne devaient pas uriner mais où certains le faisaient quand même. C'est une mauvaise pratique qui s'observe partout au Ghana.

Pour ce qui concerne la signification littérale de l'inscription, (voir le tableau 11B) 39 répondants représentant 39% nous disent qu'il s'agit de l'impératif, 57 répondants (57%) disent qu'il s'agit de la négation, alors que 4 qui représentent 4% proposent un avertissement. Nous sommes d'accord avec la majorité (57%) pour qui il s'agit d'une interro-négative.

Quant à la signification profonde, (voir le tableau 11C) 14 répondants gardent 'ordre' comme la réponse, 80 (80%) pensent que l'inscription est un avertissement, et 6 autres disent que c'est un renseignement général. Selon notre jugement, l'inscription nous avertit contre une habitude souvent menacée de sanctions. En d'autres termes, ceux qui urineront là-bas seront sanctionnés. La dernière partie de l'inscription, '*par KMA*' renforce cette menace car la mairie détient l'autorité de sanctionner ceux qui enfreignent cette directive.

Le tableau 11D nous donne des informations sur l'influence de l'inscription sur les répondants. Selon les données, tous les 100 répondants ont confirmé qu'ils sont

influencés par l'inscription. Ceci n'est pas étonnant dans la mesure où l'inscription elle-même véhicule un message qui évoque un problème social qui tient aux autorités à cœur dans les villes. En effet, certaines personnes ont l'habitude d'uriner dans les lieux publics. Certains ont dit qu'ils détestent un tel comportement. D'autres aussi disent qu'ils ont peur de l'amende de KMA. Pour ce groupe, l'inscription n'aurait la force nécessaire de les influencer s'il ne venait pas de cette autorité, KMA. On sait que beaucoup écrivent cette inscription sur leurs murs sans aucun résultat positif puisque ceux qui continuent d'uriner là-bas savent qu'ils ne seront pas poursuivis. Ceci indique que la provenance de l'inscription peut fournir une piste pour le dépistage de sa source et de son sens.

Le dernier tableau de cette inscription, le tableau 11E, nous dit que 78 (78%) répondants se disent motivés par la pertinence de l'inscription à la choisir, alors que 21 et 1 se disent respectivement poussés par l'expérience personnelle et l'esthétique à la choisir. Les données ici confirment le fait que les répondants n'aiment pas le comportement des gens qui urinent n'importe où. Ceci est renforcé par l'expérience que les gens vivent dans les situations où certains urinent contre les murs de leurs foyers et clôtures, et par la pertinence du problème là où certains urinent dans les lieux publics.

## RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: tous les cents répondants ont correctement identifié la source de l'inscription.
- B. *Signification littérale*: presque tous les cents répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription, « impérative et négative ».

- C. *Signification profonde*: la majorité des répondants ont bien déterminé la signification pragmatique de l'inscription, (avertissement).
- D. *Influence de l'inscription*: tous les cents répondants se disent influencés par cette inscription.
- E. *Motivation du choix*: la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience personnelle des répondants sont principalement à la base de la motivation de choisir cette inscription.



**Tableau 12: Please keep off the lawn.**

<b>Tableau 12A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 12B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	92	92%
		Négative	0	0%
		Déclarative	6	6%
		Interrogative	0	0%
		Autres	2	2%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 12C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	10	20%
		Avertissement	70	70%
		Renseignement général	15	10%
		Interrogation	0	0%
		Autres	5	0%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 12D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	93	93%
		NON	7	7%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 12E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	1	1%
		Expérience personnelle	21	21%
		Pertinence	78	78%
		Influence d'autrui	0	0%
TOTAL		100	100%	

L'inscription du Tableau 12 ci-dessus se trouve devant une pelouse au campus de KNUST. Cette pelouse est contournée par une rue qui fournit un raccourci pour déboucher sur un autre coin du campus. Des piétons ont donc créé l'habitude de marcher sur la pelouse pour couper court bien qu'il soit interdit. Cela a fait qu'une partie de la pelouse sert de « trottoir », sa verdure ayant été détruite. C'est ce comportement qui a nécessité l'érection d'un panneau pour avertir les passants.

Selon le tableau 12 A, tous les 100 répondants (100%) ont pu donner la source de l'inscription. Généralement, ils disent qu'il s'agit d'une inscription érigée sur une pelouse interdisant les gens de passer ou marcher sur la pelouse. Le délit des gens qui marchent sur les pelouses pour raccourcir leur chemin est un phénomène très répandu dans la société ghanéenne. La réalité c'est que les répondants ont assez d'informations sur ce phénomène et ne trouvent donc pas difficile de reconnaître cette inscription.

En ce qui concerne la signification littérale de l'inscription, le tableau 12B nous donne les données suivantes: 92 répondants (92%) considèrent l'inscription comme une phrase impérative, 8 répondants (8%) la considèrent comme une déclaration et deux autres (2%) proposent *un appel* comme réponse, ce qui rentre déjà dans la signification profonde. La forme impérative de l'énoncé facilite le choix de la majorité des répondants. Ici l'ellipse du sujet et l'utilisation concomitante de la particule « *please* » servent à atténuer l'ordre et à en faire une demande polie.

Au sujet de l'avis des répondants sur la signification profonde de l'inscription, le tableau 12 C nous présente ces informations suivantes: 10 répondants (10%) maintiennent qu'il s'agit d'un ordre, 70 répondants (70%) pensent que c'est un avertissement, 15 (15%) disent que c'est un renseignement général, alors que 5 autres répondants (5%) proposent la supplication comme la signification profonde. C'est un ordre si nous restons dans le domaine de la signification littérale, mais le sens caché derrière cette inscription c'est qu'elle avertit les gens contre la contravention du règlement en vigueur. Le mot « *please* » au début de l'énoncé qui paraît supplier les passants comme l'avaient compris les 5 répondants sous « autres réponses », renforce même cette menace si nous considérons son utilisation contextuelle. C'est l'ensemble de ces considérations qui fait que le choix d'avertissement se révèle être la signification pragmatique appropriée.

La signification profonde expliquée ci-dessus est à la base de l'influence de l'inscription sur les répondants comme le tableau 12 D nous l'indique. Selon ce tableau, 93 répondants représentant 93% du total disent qu'ils ont été influencés par l'inscription, alors que 7 répondants (7%) disent qu'ils ne sont pas influencés. Certains parmi la majorité ont expliqué davantage que des passants avaient détruit leurs gazons en créant des raccourcis là-dessus, et dans certains cas, il a fallu clôturer la pelouse afin de la sauvegarder. C'est intéressant d'ajouter qu'à travers des entretiens, certains répondants ont avoué qu'ils avaient commis eux-mêmes ce délit en cherchant des raccourcis mais qu'ils avaient eu des confrontations se faisant avec les propriétaires des pelouses.

Certains répondants interviewés parmi la minorité expliquent que des fois, on ne réagit guère quand les gens enfreignent la directive de cette inscription, et ceci fait que qu'ils

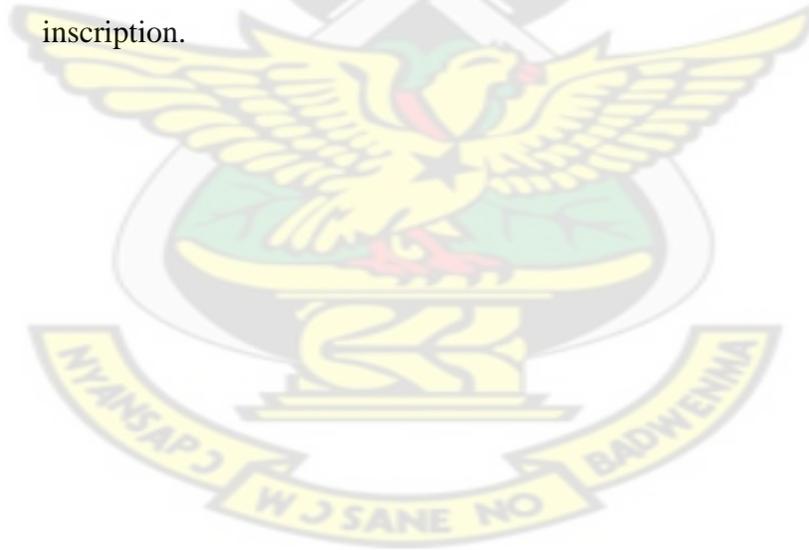
ne sont pas influencés. Leur argument c'est que si les gens se comportent de cette manière même s'ils y a une inscription, ils ne voient pas l'importance d'une telle inscription. Selon certains, eux-mêmes continuent de violer ces règlements quand ils voient qu'il n'y a aucun danger qui y est associé, car ils ont besoin d'un raccourci. Notons ici que le comportement de ces gens montre qu'ils n'ont aucun égard pour autrui ni pour la bienséance.

C'est important de noter également que les mots de cette inscription n'ont pas les mêmes significations et poids car l'endroit où se trouve une telle inscription et les conditions pour veiller à ce que le message soit obéi, ont beaucoup d'influence sur le rôle que l'énoncé joue dans une situation particulière. Autrement dit, la force perlocutoire de l'énoncé dépend du contexte dans son ensemble.

La situation présentée est intimement liée aux réponses obtenues sur la motivation du choix de l'inscription, comme nous le présente le tableau 12E. Selon ce tableau, 1 répondant (1%) dit qu'il a été poussé à choisir l'inscription par son caractère esthétique, 21 (21%) par l'expérience personnelle, alors que 78 répondants représentant 78% ont dit qu'ils étaient motivés à choisir cette inscription par sa pertinence. Les répondants de ce dernier groupe, qui constitue la majorité, expliquent davantage qu'ils n'apprécient pas le comportement des gens qui marchent sur les pelouses, et que ce délit détruit la beauté et la conservation de l'environnement.

## RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: tous les répondants (100%) ont correctement identifié la source de l'inscription.
- B. *Signification littérale*: la majorité écrasante des répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription.
- C. *Signification profonde*: la majorité des répondants ont bien déterminé la signification pragmatique de l'inscription.
- D. *Influence de l'inscription*: la majorité écrasante des répondants sont influencés par cette inscription.
- E. *Motivation du choix*: la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience personnelle des répondants ont déterminé la motivation de choisir cette inscription.



**Tableau 13: Dealers in original and Chinese phones.**

<b>Tableau 13A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 13B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	0	0%
		Négative	0	0%
		Déclarative	90	90%
		Interrogative	0	0%
		Autres	10	10%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 13C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	0	0%
		Avertissement	30	30%
		Renseignement général	37	37%
		Interrogation	0	0%
		Autres	23	23%
TOTAL		100	100	
<b>Tableau 13D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	88	88%
		NON	12	12%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 13E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	0	0%
		Expérience personnelle	23	23%
		Pertinence	77	77%
		Influence d'autrui	0	0%
TOTAL		100	100%	

L'inscription du tableau 13 ci-dessus "*Dealers in original and Chinese phones*", se trouve devant un magasin où l'on vend des téléphones mobiles et leurs accessoires. On y vend différents types et marques de cellulaires.

Les données du tableau 13A sur la source de l'inscription nous indiquent que tous les 100 répondants qui représentent la totalité (100%) des répondants reconnaissent la source de l'inscription. Ils disent généralement qu'elle provient d'un magasin où l'on vend des portables. Notons que les contenus présuppositionnels et différentiels de l'inscription n'ont pas échappé aux répondants parce que leurs connaissances en termes de la langue, de la culture et du monde etc. étaient suffisantes. Dans l'optique de la pragmatique, le mot « *phone* », présuppose qu'il existe un appareil qu'on utilise pour parler avec autrui à distance alors que le mot « *dealer* » présuppose quelqu'un qui achète et vend une des marchandises particulières. Ceci a été corroboré par certains répondants qui ont dit davantage que les mots de l'inscription sont associés à un point de vente de cellulaires.

Concernant la signification littérale de l'inscription, le tableau 13B nous montre que 90 répondants représentant 90% disent que l'inscription est une déclaration alors que 10 répondants qui représentent 10% proposent « AUTRES », à savoir la publicité. Très clairement, ces répondants confondent ici signification littérale et signification profonde. Le choix de la majorité des répondants que nous considérons comme la signification littérale de l'inscription, en l'occurrence « DECLARATION » est la signification

correcte car la forme pleine de l'inscription est « We are dealers in original and Chinese phones ».

Quant à la signification profonde, les répondants ont donné trois types de réponses, comme nous l'indique le tableau 13C. 30 répondants (30%) la considèrent comme un avertissement, 37 (37%) pensent qu'il s'agit d'un renseignement général, alors que les 23 restants (23%) proposent « publicité » comme réponse. Les données ici sont intéressantes dans la mesure où un groupe majoritaire (37%) de répondants qui va pour « renseignement général » pense qu'on informe le public que les cellulaires en vente sont authentiques et haute qualité. Ce sont les termes de « *Original* » et « *Chinese* » qui véhiculent les présupposés de « authentique » et « haute qualité ». Par contre, les 37 répondants qui vont pour avertissement comme réponse pensent que la perception générale au Ghana est que les portables fabriqués en Chine ne sont pas de bonne qualité, juste comme beaucoup d'autres produits fabriqués là-bas. Précisons que cette dernière réponse n'est pas recevable car aucun entrepreneur ou commerçant ne ferait une publicité négative en vue de faire écouler ses marchandises. La réalité c'est que le propriétaire de l'inscription dit ce que pensent ces répondants sans le dire clairement et sans savoir lui-même qu'il est en train de passer un tel message.

Selon le tableau 13D, 88 répondants représentant 88% déclarent être influencés par cette inscription alors que 12 répondants (12%) disent qu'ils ne le sont pas. Les raisons données par ceux qui se disent influencés sont intimement liées à la signification profonde donnée surtout par ceux qui ont choisi avertissement (30%) ou proposé publicité (23%) comme réponse. Ils disent qu'ils étaient victimes d'avoir acheté des

portables d'origine chinoise qu'ils ont trouvés plus tard être des objets de qualité inférieure.

Notons que les 37% répondants qui ont choisi « renseignement général » comme la signification profonde de l'inscription font partie de 88 répondants qui se disent influencés par l'inscription. Nous disons ceci parce que d'une part, certains, pour justifier leur choix, disent que l'inscription fait l'appel au public de venir acheter différentes sortes de portables, ce qui implique qu'il y a des portables de bonne qualité ainsi que des portables de qualité inférieure; d'autre part, ces 37 répondants auraient effectivement été influencés car ils comptent parmi les 100 répondants qui se disent motivés à choisir l'inscription par sa pertinence (77%) ou par l'expérience personnelle (23%).

En ce qui concerne la motivation même, le tableau 13E nous montre que 23 répondants (23%) se disent avoir été motivés par l'expérience personnelle à la choisir alors que 77 représentant 77% sont poussés par la pertinence de l'inscription. Les deux réponses, qui constituent la population totale des répondants. En bref, la pertinence est le facteur majeur pour le choix de l'inscription. Il semblerait toutefois que l'expérience avec une inscription qui justifie la pertinence de cette inscription pour un répondant donné beaucoup d'influence sur lui. La décision de certains répondants de ne plus acheter des portables fabriqués en Chine à cause de la déception qu'ils ont déjà eue est une évidence pour confirmer cette hypothèse.

## RECAPITULATION

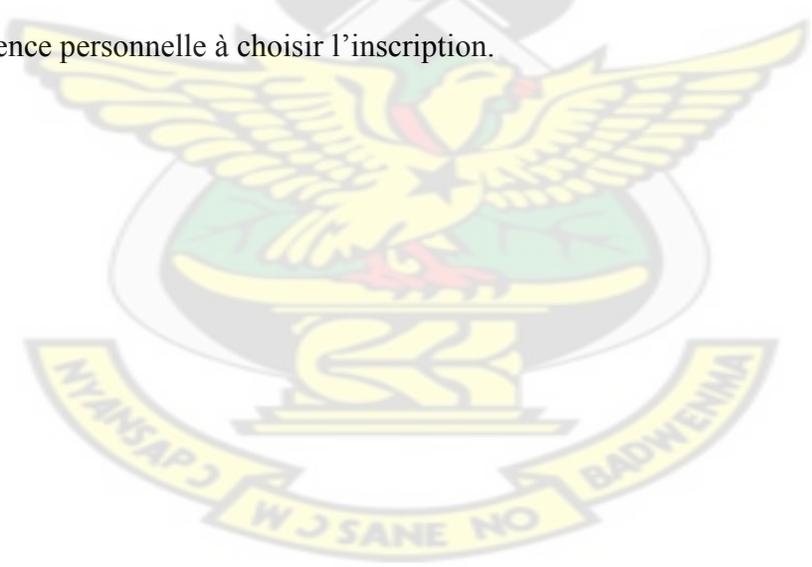
A. *Source de l'inscription*: Tous les 100 répondants ont correctement identifié la source de l'inscription.

B. *Signification littérale*: La majorité des répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription. Quant à la minorité, ils vont trop vite pour donner plutôt la signification profonde.

C. *Signification profonde*: La majorité ont pu donner la réponse juste. Ceux qui s'y diffèrent sont soupçonneux de la qualité des portables en provenance de la Chine.

D. *Influence de l'inscription*: La majorité ont été influencés par l'inscription. Ceux qui ne le sont pas n'ont donné aucun commentaire davantage.

E. *Motivation du choix*: la totalité des répondants ont été motivés par la pertinence et l'expérience personnelle à choisir l'inscription.



**Tableau 14: For careless driving, call this number: 18001**

<b>Tableau 14A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	85	85%
		Incorrectes	15	15%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 14B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	74	74%
		Négative	0	0%
		Déclarative	21	21%
		Interrogative	0	0%
		Autres	5	5%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 14C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	0	0%
		Avertissement	35	35%
		Renseignement général	63	63%
		Interrogation	0	0%
		Autres	2	2%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 14D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	84	84%
		NON	16	16%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 14E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	31	31%
		Expérience personnelle	11	11%
		Pertinence	58	58%
		Influence d'autrui	0	0%
TOTAL		100	100%	

Le tableau 14 présente les données recueillies pour l'inscription « *For careless driving, call this number: 18001* ». C'est une inscription inscrite sur une voiture de la compagnie MTN. Elle demande au public d'alerter la compagnie au cas où le chauffeur de la voiture conduit imprudemment.

Selon le tableau 14A, 85 répondants (85%) ont reconnu la source de l'inscription alors que 15 (15%) ne sont pas arrivés à le faire. Certains de ceux qui ont réussi à le faire ont même dit qu'ils ont vu des véhicules de MTN passer avec une inscription similaire.

Le deuxième tableau (14B) nous donne des informations sur la signification littérale de l'inscription. D'après ces données, 74 répondants (74%) disent que l'inscription est une phrase impérative, 21 (21%) la considèrent comme une déclaration, alors que 5 répondants représentant 5% pensent qu'il s'agit de d'une consigne et d'un avertissement (leurs propres mots) qui rentrent plutôt et trop tôt dans la signification profonde. La phrase elliptique du sujet est à l'impératif même si elle commence par le complément circonstanciel au lieu de la principale « *Call this number for careless driving:18001* »,

Le tableau 14C, quant à lui, présente les données sur la signification profonde de l'inscription. Nous avons à ce sujet les répartitions suivantes: avertissement: 35 répondants (35%); renseignement général: 63 répondants (63%); autre (publicité) 2 répondants (2%). Ceux qui considèrent « renseignement général » comme la signification profonde sont en tête du classement. Deux de ces répondants, cependant, estiment bizarrement qu'il s'agit d'une publicité qui fait appel aux gens de venir

apprendre à bien conduire. En ce qui concerne les deux répondants qui ont proposé l'autorisation comme la signification profonde, ils ont expliqué que la compagnie concernée autorise le public à signaler à son bureau central un chauffeur de ces voitures qui conduit mal.

La réalité c'est qu'au Ghana, de telles inscriptions invitent le public à dénoncer le chauffeur de la voiture qui porte l'inscription, auprès des autorités appropriées pour que la sanction nécessaire soit instituée. Nous pensons bien que l'avertissement est déplacé pour décrire la signification profonde de l'inscription.

Pour la bonne réponse, il faut savoir que l'entreprise MTN est connue comme une entreprise de télécommunication et non pas une auto-école, qui apprend aux gens à mal conduire. Ce que le public a l'habitude de voir c'est plutôt *'In case of careless driving, contact 18001*. Le lecteur fait donc son inférence en fonction de ses connaissances antérieures et de la situation. Ce rappel suffit à expliquer l'erreur faite par les deux répondants qui n'ont pas remarqué l'erreur dans l'inscription. Chose intéressante au cours de notre suivi sur les inscriptions, nous avons croisé des voitures de cette même compagnie avec la forme normale de l'inscription et depuis nous ne voyons plus l'inscription erronée sur aucune des voitures, indiquant qu'elle a été changée.

Les répondants ont également donné leur avis en ce qui concerne l'influence de l'inscription. Selon le tableau 14D, 95 répondants (95%) disent qu'ils sont influencés par l'inscription. Certains disent qu'ils étaient victimes d'accidents de la circulation causés par des chauffeurs, d'autres disent qu'il y a trop d'accidents sur nos routes ces jours-ci,

et que ces accidents sont la plupart du temps causés par des chauffards. Retenons que cette influence, vue dans une optique pragmatique, est la force perlocutoire de l'inscription dans la mesure où ces répondants, poussés par l'effet causé sur eux, appelleraient volontiers la compagnie pour signaler tout comportement irresponsable au volant.

Les 5 répondants restants (5%) disent qu'ils ne le sont pas. Ces derniers répondants donnent des raisons assez intéressantes à ce sujet. Certains disent que dénoncer ce chauffeur n'aboutira à rien car les gens qui travaillent dans le même établissement se protègent et ne vont guère sanctionner leurs employés, surtout quand il s'agit du public qui se plaint. Nous retenons l'avis de ces gens dans la mesure où de telles choses se passent des fois. Certains expliquent que l'appel au public de venir suivre une formation pour devenir chauffard ne peut pas les influencer. Ces répondants sont parmi ceux qui considèrent leur signification profonde comme un « renseignement général » adressé aux gens de venir pour une *formation des chauffards*.

Quant à la motivation à choisir cette inscription, le tableau 14E nous donne les résultats suivants; 31 répondants (31%) ont choisi l'inscription pour sa nature esthétique, 58 (58%) pour sa pertinence, et 11 (11%) pour l'expérience personnelle qu'ils ont eue concernant le message de l'inscription. Notons que cette expérience personnelle ainsi que la pertinence de l'inscription sont intimement liées aux influences que cette même inscription a eues sur eux. Rappelons que certains répondants avaient donné comme raison, leur expérience personnelle au sujet des accidents de circulation liés à l'imprudence des certains chauffeurs.

De plus, c'est intéressant de noter qu'un grand nombre (31%) ont choisi l'inscription pour son aspect esthétique. Rappelons que nous considérons la formulation de l'énoncé comme erronée non pas au niveau inférentiel à savoir que les syndicats des transporteurs encouragent l'indiscipline au volant. Puisque les répondants, grâce à leur connaissance antérieure, arrivent à faire une bonne inférence de l'énoncé, ils considèrent sa forme syntaxique comme drôle. Même ceux qui prennent sa signification profonde au sérieux la considèrent comme drôle dans la mesure où ce n'est guère normal de donner un tel message au public.

#### RECAPITULATION

- A. *Source de l'inscription*: la majorité des répondants (85%) ont correctement identifié la source de l'inscription.
- B. *Signification littérale*: la majorité des répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription.
- C. *Signification profonde*: la majorité des répondants ont bien déterminé la signification pragmatique de l'inscription, (renseignement général et avertissement).
- D. *Influence de l'inscription*: la majorité écrasante des répondants sont influencés par cette inscription.
- E. *Motivation du choix*: la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience personnelle des répondants ont déterminé la motivation de choisir cette inscription, mais l'esthétique (31) aussi occupe une grande place.

**Tableau 15: The site is for car wash not for maintenance. Prohibited or extra charge. By KMA.**

<b>Tableau 15A : Données sur la source de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
I	SOURCE DE L'INSCRIPTION	Correctes	100	100%
		Incorrectes	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 15B: Données sur la signification littérale de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
II	SIGNIFICATION LITTERALE DE L'INSCRIPTION	Impérative	6	6%
		Négative	0	0%
		Déclarative	89	89%
		Interrogative	0	0%
		Autres	5	5%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 15C : Données sur la signification profonde de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
III	SIGNIFICATION PROFONDE DE L'INSCRIPTION	Ordre	38	38%
		Avertissement	38	38%
		Renseignement général	19	19%
		Interrogation	0	0%
		Autres	5	5%
TOTAL		100	100%	
<b>Tableau 15D : Données sur l'influence de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
IV	ETES-VOUS INFLUENCE PAR L'INSCRIPTION?	OUI	100	100%
		NON	0	0%
	TOTAL		100	100%
<b>Tableau 15E : Données sur la motivation du choix de l'inscription</b>				
<b>ITEM</b>	<b>DÉSIGNATION</b>	<b>RÉPONSES</b>	<b>OCCURRENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
V	MOTIVATION DU CHOIX DE L'INSCRIPTION	Esthétique	4	4%
		Expérience personnelle	18	18%
		Pertinence	78	78%
		Influence d'autrui	0	0%
TOTAL		100	100%	

L'inscription ci-dessus se trouve devant un portique de lavage de voitures servant d'entreprise individuelle à Kumasi où les chauffeurs envoient leurs voitures sales pour les faire laver.

Pour ce qui concerne la connaissance des répondants sur sa source, le tableau 15A nous fournit des données suivantes; tous les 100 répondants (100%) identifient sans problème sa source. Ils ont dit généralement qu'il s'agit d'un endroit où l'on lave les voitures, Certains ajoutent qu'ils connaissent un de tels endroits à Tafo, quartier de Kumasi. Déjà, nous voyons comment l'expérience personnelle permet aux répondants de découvrir la source d'une inscription.

Concernant la signification littérale, d'après le tableau 15B, 6 répondants (6%) disent que c'est une phrase impérative, 89 (89%) pensent que c'est une déclaration, et 5 autres répondants (5%) proposent plutôt un avertissement, terme qui a trait malheureusement à la signification profonde et non pas à la signification littérale. Les 89 répondants qui considèrent l'inscription comme une déclaration expliquent davantage qu'elle prévient le grand public que l'endroit est utilisé exclusivement pour le lavage de voitures et que le vidange est interdit mais que jamais il se fait, il impose une surcharge.

Le tableau 15C nous fournit également des informations sur la signification profonde de l'inscription. D'après ce tableau, 38 répondants (38%) considèrent l'inscription comme un ordre, 38 autres (38%) la considèrent comme un avertissement; 19 (19%) disent qu'il s'agit d'un renseignement général, alors que 5 (5%) proposent « AUTRES » pour dire

une prohibition. Notons ici qu'il y a d'égalité des réponses *ordre* et *avertissement*, (38% chacun). Ceux qui vont pour l'*ordre* expliquent que puisque les gens ne font guère ce qu'on leur demande de faire, c'est mieux de les obliger à le faire. Au niveau d'*avertissement*, ceux concernés ont expliqué que les coupables seront sanctionnés par KMA, autorité bien respectée dans la métropole. En bref, la signification profonde de l'inscription est un AVERTISSEMENT, interprétation légitimée par l'emploi de *NOT*, *PROHIBITED*, *EXTRA CHARGE*, et le contexte situationnel.

Les réponses proposées par les cinq répondants aussi (correction, prohibition) ne sont pas les bonnes. Il en va de même pour les dix-neuf qui vont pour *renseignement général*. Ils se concentrent sur la première phrase et passent sous silence le reste qui va de NOT jusqu'à la fin, d'où leur drame.

Le tableau suivant (15D) nous donne des informations sur l'influence de l'inscription sur les répondants. Tous les cent répondants (100%) disent qu'ils sont influencés par l'inscription. Comme nous l'avons vu plus haut, certains répondants se font laver leurs voitures toujours là-bas, et parmi ces répondants, cinq affirment qu'ils ont pu faire réparer leurs voitures par des mécaniciens qui profitaient de la présence du portique de lavage des voitures pour faire dispenser des services supplémentaires (entretiens) payants bien que prohibés.

Les données sur la motivation du choix de l'inscription (Tableau 15E) résument comme suit: La pertinence figure en tête avec 78 répondants (78%). L'expérience personnelle

compte 18 répondants (18%) et enfin la valeur esthétique compte 4 (4%) répondants. En somme, le point de vue majoritaire est la pertinence de l'inscription.

#### RECAPITULATION

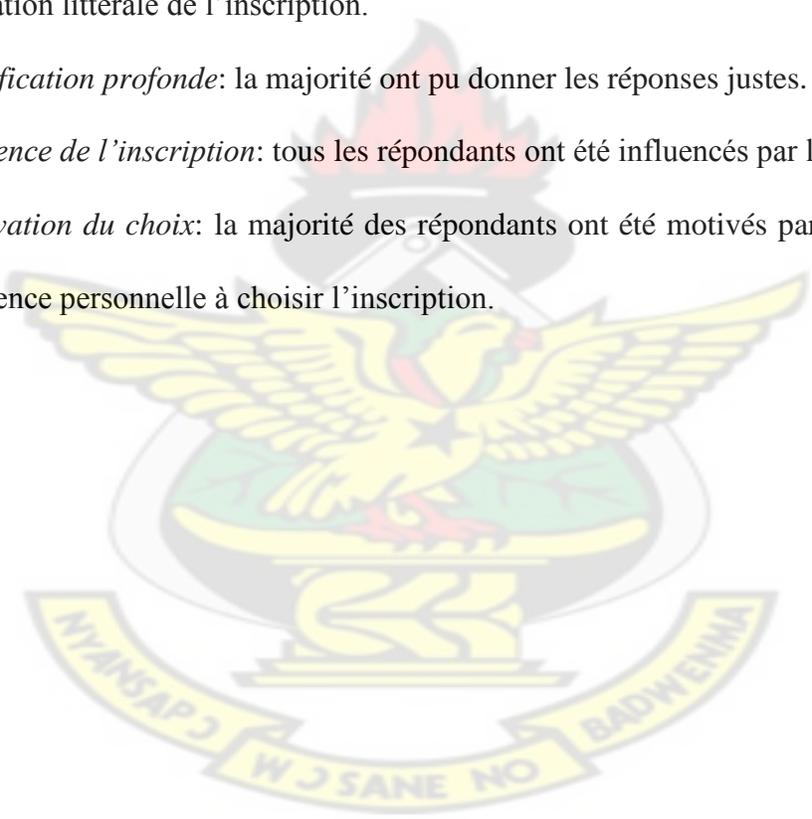
A. *Source de l'inscription*: tous les 100 répondants ont correctement identifié la source de l'inscription.

B. *Signification littérale*: la majorité des répondants ont pu donner correctement la signification littérale de l'inscription.

C. *Signification profonde*: la majorité ont pu donner les réponses justes.

D. *Influence de l'inscription*: tous les répondants ont été influencés par l'inscription.

E. *Motivation du choix*: la majorité des répondants ont été motivés par la pertinence et l'expérience personnelle à choisir l'inscription.



### 3.3 VALIDATION DES HYPOTHESES DE DEPART

Nous voulons à ce stade souligner que les retombées de notre travail de recherche au niveau de la validation des hypothèses que nous avons soulevées au début du travail. Au terme de toute l'analyse, nous validons ces hypothèses comme suit:

- La première hypothèse nous dit que l'on peut trouver dans la ville de Kumasi des inscriptions publiques dans différents endroits. Notre étude confirme ceci en fonction des inscriptions que nous avons recueillies.
- La deuxième hypothèse dit que les inscriptions portent des messages condensés, quelques courtes qu'elles soient, et peuvent représenter tout un discours ou toute une conversation, grâce aux poids pragmatiques que portent leurs énoncés. Ceci aussi est confirmé dans notre analyse.
- Notre troisième hypothèse postule que ces messages portés par les inscriptions ne sont pas de simples messages, mais des ordres qui excitent les lecteurs à agir ou réagir. Notre analyse montre ceci à travers les réponses des répondants.
- La quatrième hypothèse postule qu'à travers les inscriptions, les locuteurs disent des choses sans les dire clairement, avec des connaissances antérieures et des inférences. Les résultats de notre analyse confirment ceci aussi.
- Également, ces inscriptions sont des enseignants et des entraîneurs silencieux car le poids de leurs messages contrôle les destinataires, des fois d'une manière esclavagiste. Notre analyse a affirmé ceci aussi, surtout au niveau des influences subies par les répondants ainsi que leur motivation de choisir les inscriptions.

### **3.4.0 IMPLICATIONS DE L'ETUDE ET RECOMMANDATIONS**

#### **3.4.1. Introduction**

Dans le présent chapitre, nous focalisons notre attention sur l'implication des résultats auxquels nous avons abouti et, bien sûr, sur les recommandations que nous estimons nécessaires, appropriées et adéquates pour remédier à la situation. Commençons par l'implication des résultats de l'étude qui constitue le premier volet du présent chapitre.

#### **3.4.2. Implications de l'étude**

**Premièrement**, il ressort des analyses faites plus haut que dans tout acte de communication, s'il n'y a pas de connaissances antérieures partagées entre destinataire et destinataire, il y aura des problèmes dans la mesure où l'interaction sociale ne pourra pas réussir. Ils doivent par exemple, connaître le thème ou propos (élément du contexte qui est censé être l'information connue) par opposition au thème ou prédicat (qui est ce qu'on en dit). C'est ainsi que celui qui ne sait pas que AIDS (S.I.D.A) est une maladie mortelle contractée lors des rapports sexuels non protégés aura du mal à comprendre l'inscription « Acquire a degree. Not HIV/AIDS ».

**Deuxièmement**, les connaissances déficitaires de la culture de la langue de la langue, du monde et du contexte constituent des obstacles pour comprendre une inscription donnée. C'est ainsi que ceux dont les connaissances sont déficitaires à cet égard risquent soit de ne pas comprendre le message du tout soit de le comprendre autrement que leurs homologues dont les connaissances ne le sont pas, car ils ne disposent pas des mêmes repères (présupposés et inférences) que ces derniers.

**Troisièmement**, nous avons également remarqué que l'âge des répondants ainsi que leur niveau d'éducation influent sur la qualité de leurs réponses. Moins ils sont âgés et éduqués, moins leur capacité de fonctionner de façon indépendante. Aussi certains paramètres socio-professionnels influencent-ils les réactions des répondants à l'exemple de l'incapacité de prendre position sur certains sujets et la tendance à suivre mécaniquement l'opinion d'autrui.

**Quatrièmement**, une connaissance différentielle du posé (thème) et / ou du présupposé (rhème, propos ou prédicat) entraîne automatiquement une différence au niveau de l'inférence et du présupposé. Une inscription avec des erreurs peut vouloir dire le contraire de ce qu'elle est censée dire normalement. (voir l'ambiguïté dans l'énoncé suivant : « For careless driving, contact 18001 » au Tableau 14).

**Cinquièmement**, ajoutons qu'un trait très récurrent que nous avons observé dans l'analyse des données en termes de la signification profonde, c'est que l'avertissement et la publicité sont des formes spécifiques du « renseignement général ».

**Sixièmement**, d'après nos analyses, une connaissance intuitive ou formelle du posé, du présupposé et de l'inférence est une condition nécessaire à la production ou l'interprétation des phrases. Par exemple, « Open to the public » (voir Tableau 8) entre le destinataire et certains destinataires.

**Septièmement**, nous avons également remarqué que le sens linguistique (qui est la même chose que la signification littérale) est inhérent aux mots alors que le sens pragmatique (qui est la signification profonde) représente le sens des mots dans leur contexte actionnel. Cette différence de sens régit la plupart des réponses des répondants. Aussi les répondants, pour caractériser le sens linguistique d'une phrase, ont-ils désigné celui-ci comme étant impératif, déclaratif, interrogatif, négatif, etc. Par contre, pour caractériser le sens pragmatique, ils ont considéré les énoncés dans leurs contextes d'utilisation, et donné des réponses qui décrivent non pas des qualités des phrases mais l'effet du langage sur l'interlocuteur (avertissement, publicité, renseignement général, etc.).

**Huitièmement**, nous avons remarqué que dans l'interaction sociale la part de ce qui n'est pas dit ouvertement est beaucoup plus importante que ce qui est dit ouvertement.

**Neuvièmement**, si certains ont utilisé les termes de «avertissement», «conseil», «publicité», «ordre», etc. comme signification littérale pour décrire le sens de certaines inscriptions au lieu de garder ces termes pour la signification profonde, c'est peut être parce que pour eux, seul le sens pragmatique (l'effet sur les auditeurs) compte dans la communication.

**Dixièmement**, nos résultats tendent à corroborer le point de vue selon lequel le sens d'une inscription est celui où il n'y a pas divergence entre intention du locuteur et l'effet que l'inscription a sur l'auditeur.

### 3.4.3 RECOMMANDATIONS

Pour remédier aux faiblesses identifiées ci-dessus, nous faisons les recommandations ci-dessous :

**Premièrement**, nous recommandons que le locuteur (inscripteur) et l'interlocuteur (auditeur ou lecteur) doivent avoir des connaissances référentielles qu'ils partagent avec leurs homologues de la chaîne de la communication. Ceci est nécessaire pour faciliter une compréhension et des réactions requises pendant la communication.

**Deuxièmement**, les partenaires dans le processus de communication doivent détenir assez de connaissances de la langue mais aussi de la culture de cette langue que cette langue soit la langue source ou la langue cible. Ils doivent également avoir des connaissances du monde assez appréciables pour assurer la réussite de l'échange.

**Troisièmement**, l'âge et le niveau d'éducation des répondants semblent influencer sur la qualité de leurs réponses d'où l'on peut dire que ceux qui sont plus âgés et par conséquent, plus mûrs, et ceux qui ont un niveau d'instruction plus avancé comprennent plus facilement les inscriptions.

**Quatrièmement**, pour assurer une bonne compréhension de ce que dit un locuteur à travers une inscription, l'interlocuteur doit entre autres, avoir une bonne connaissance du thème ainsi que du propos de l'inscription. La confrontation entre, d'une part le thème et le propos et d'autre part le contexte d'utilisation, permet d'en tirer l'inférence nécessaire.

**Cinquièmement**, l’Avertissement et la Publicité sembleraient, d’après notre enquête, être différentes formes du renseignement général. L’Avertissement semblerait être un renseignement général où l’accent est mis sur un danger alors que dans le cas de la publicité on un renseignement général où l’accent porte sur l’acte de vanter.

**Sixièmement**, pour bien interpréter une inscription, le destinataire doit avoir une connaissance intuitive ou formelle de l’inférence. Pour accéder à cette inférence il faudrait confronter le posé et le présupposé au contexte situationnel.

**Septièmement**, dans la communication avec des signes linguistiques à l’exemple des inscriptions sociales, il faut la distinction entre le sens linguistique et le sens pragmatique.

**Huitièmement**, nous avons vu que le sens d’une inscription sociale est rarement le sens superficiel, linguistique et que bien au contraire, c’est le sens pragmatique, actionnel qui domine.

**Neuvièmement**, il ressort de notre investigation que si la plupart de nos répondants utilisent les mots justes pour décrire et la signification linguistique et la signification profonde des inscriptions, il y a pourtant une minorité qui ignorent les mots qui décrivent la signification linguistique.

Dans toute étude ultérieure de ce genre, il faudrait que le chercheur explique bien la différence.

**Dixièmement**, une bonne interprétation/compréhension d'une inscription sociale est celle où il y a une correspondance entre l'intention du locuteur et l'effet que l'inscription a sur l'auditeur.

KNUST



## CONCLUSION GENERALE

Tout travail de recherche a besoin d'une synthèse pour permettre à nos lecteurs de saisir les points essentiels qu'il renferme. Au terme de la présente étude que nous avons entreprise au moyen de questionnaires distribués à cent répondants dans la ville de Kumasi, pour recueillir leurs opinions relatives à la qualité de phrase, la signification littérale, signification profonde, et la motivation du choix des d'inscriptions sociales, nous avons abouti aux résultats ci-après :

Nous avons vu à travers notre analyse que les inscriptions qui ont fait l'objet de notre analyse transmettent des messages qui vont au-delà du sens premier et relèvent du sens opaque. Ce deuxième niveau de signification des inscriptions qui déborde le plan linguistique que nous avons dénommée 'la signification profonde', est rendue possible par le biais d'outils pragmatiques qui sont les présupposés et l'implicite, dont l'inférence est l'aspect majeur.

Nous avons trouvé dans notre analyse que la majorité des répondants sont arrivés à déterminer les sources des inscriptions grâce à des connaissances antérieures qu'ils détiennent. Ces connaissances y jouent un rôle important dans la mesure où même quand une inscription est perçue être mal écrite, les répondants arrivent à restituer sa vraie signification en se basant sur la forme correcte qu'ils ont déjà intériorisée.

Ensuite, nous avons trouvé aussi qu'à part ces connaissances antérieures des répondants, ces derniers partagent des connaissances référentielles avec les locuteurs (auteurs) des inscriptions. Ces connaissances les aident à saisir les sens pragmatiques des inscriptions.

Nous avons aussi constaté qu'alors que dans les manuels et dans nos écoles, on attache certaines fonctions fondamentales à certaines qualités de phrase considérées hors contexte, dans la communication, les choses sont plus complexes.

Un autre constat c'est que le sens d'une inscription prend la forme d'une inférence, forme particulière du non-dit.

Par ailleurs, nous avons vu que la motivation de choisir une inscription est véhiculée par plusieurs facteurs. Mais les facteurs les plus pertinents dans cette motivation sont la pertinence de l'inscription ainsi que l'expérience qu'ont les lecteurs de ces inscriptions.

Ensuite, nous avons découvert que les inscriptions sociales ne communiquent pas seulement des messages, mais agissent aussi sur les comportements des destinataires et les transforme pour le meilleur.

C'est également important de noter que notre travail est ancré dans un cadre unique. Nous remarquons que dans le passé, la quasi-totalité des travaux de recherche sur la langue était basée sur la structure de la langue. Mais les choses se dynamisent aujourd'hui comme les chercheurs ressentent de plus en plus le besoin de travailler sur l'aspect communicatif de la langue pour combler le vide qui a été créé au cours des années. Ceci est issu du raisonnement que la fonction fondamentale d'une langue c'est la communication.

De plus, nous avons noté que la motivation des répondants de choisir une inscription est intimement lié à l'influence de cette même inscription sur eux. La plupart des répondants qui ont choisi certaines inscriptions pour leur pertinence ont choisi également la pertinence de ces inscriptions pour justifier son influence sur eux.

Pour terminer, nous voulons dire que le présent travail n'est qu'un travail de pionnier dans la mesure où nous ne le considérons pas comme étant exhaustif au niveau des inscriptions sociales. Il sert pour nous de tremplin sur la scène pragmatique concernant les inscriptions sociales à travers lequel des chercheurs ultérieurs pourraient creuser des notions particulières et introduire des perspectives plus enrichissantes et plus englobantes en la matière.



## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES

- ADAM, J-M., (1990) : *Eléments de Linguistique textuelle*, Liège : Margada.
- AMOSSY, R., (2000) : *L'argumentation dans le discours : Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris : Nathan.
- APOTHELOZ D., et al., (1984) : « *Discours et raisonnement* » in *Sémiologie du raisonnement*, J-B., Grize éd., Berne: Peter Lang.
- APOSTEL, L., (1980) : « *Communication et action* » in *Langage et Contexte*, H. Parret et L. Apostel éd., Amsterdam: Benjamins.
- ANSCOMBRE, J-C, DUCROT, O. (1997) : *L'argumentation dans la langue*, Liège : Pierre Magada.
- ARCAINI, E., (1972) : *Principes de la linguistique appliquée*, Paris : Payot.
- AUSTIN, J.L., (1970) : *Quand dire c'est faire*, Paris : Seuil.
- BACHMANN, C., et al., (1991) : *Langue et communication sociales*, Paris : Didier.
- BAKHTINE, M., (1977) : *Le marxisme et la philosophie du langage : essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Paris : Minuit.
- BAYLON, C., (1990) : *Initiation à la linguistique : Cours et applications corrigées*, Paris : Minuit.
- BEACCO, J-C., (2000) : *Les dimensions culturelles des enseignements de la langue*, Paris : Hachette.
- BENVENISTE, E., (1966) : *Problèmes de la linguistique générale*, Paris : Gallimard.
- BERRENDONNER, A., (1981) : *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris : Minuit.

- BLANCHET, P., (1995) : *La pragmatique : D'Austin à Goffman*, Paris : Bertrand-Lacoste.
- CHOMSKY, N., (1981) : *Réflexions sur le langage*, Paris : Flammarion.
- CALVET, L-J., (1993) : *La sociolinguistique*, Paris : Presses Universitaires de France.
- CREPIN, F., et al., (1992) : *Français : Méthodes Et Techniques*, Paris : Nathan.
- DOUCEY, B., et al., (1993) : *Littérature : Textes et Méthode*, Paris : Hatier.
- DUCROT, O., (1972) : *Dire et ne pas dire : Principes de sémantique linguistique*, Paris: Hermann.
- (1984) : *Le dire et le dit*, Paris : Minuit.
- GARRIC, N., CALAS, F., (2007) : *Introduction à la pragmatique*, Paris : Hachette.
- GOFFMAN, E., (1974) : *Les Rites d'interaction*, Paris : Minuit.
- GOUVARD, J-M, (1998) : *La pragmatique : Outils pour l'analyse littéraire*, Paris : Armand Colin.
- GUMPERZ, J.J., (1989): *Sociolinguistique interactionnelle: Une approche interprétative*, Paris : L'Harmattan-Université de La Réunion.
- FEHR, J., (2000) : *Saussure entre linguistique et sémiologie*, Paris : PUF
- HAGEGE, C., (1976) : *La grammaire générative : Réflexions critiques*, Paris : PUF.
- KAHN, G., (1992) : *Manières de dire : Eléments de rhétorique*, Paris : Crédif.
- KUUPOLE, D.D. (éditeur), (2003): *An insight into the teaching and learning of languages in contact in West Africa*, Cape Coast: University of Cape Coast.
- LACORNE, D., JUDT, T., (2002): *La politique de Babel: Du monolinguisme d'Etat au plurilinguisme des peuples*, Paris : Karthala.

- LEROT, J., (1993) : *Précis de la linguistique générale*, Paris : Minuit.
- MAINGUENEAU, D., (1976): *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours: Problèmes et perspectives*, Paris : Librairie Hachette.
- MARTIN, R. et al. (1994) : *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.
- MOESCHLER, J., (1985) : *Argumentation et conversation : Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris : Hatier.
- PEIKU, D., (2006) : *Etudes sociolinguistiques des inscriptions sur les véhicules commerciaux de quelques gares routières*, Cape Coast : University of Cape Coast. (Thèse inédite de Master 2)
- QUIVY, R., CAMPENHOUDT, L. V., (1995) : *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris : Dunod.
- REBOUL, A., MOESCHLER, J. (1998): *La pragmatique aujourd'hui : Une nouvelle science de la communication*, Paris : Seuil.
- RECANATI, F., (1979) : *La transparence et l'énonciation : pour introduire à la pragmatique*, Paris : Seuil.
- SARFATI, G-E., (2005) : *Éléments d'analyse du discours*, Paris : Armand Colin.
- SEARLE, J.R., (1972) : *Les Actes de langage*, Paris : Hermann.
- (1982) : *Sens et expressions : études de théorie des actes de langage*, Paris : Minuit.
- SEY, J. (2006) : *L'apport de la pragmatique à la traduction: le rôle du contexte*, Accra: University of Ghana. (Thèse inédite de Master 1)
- WATZLAWICK, P., et al. (1972) : *Une logique de la communication*, Paris : Seuil.

OUVRAGES DE REFERENCE :

ATKINS, B. T., et al, (1994) : *Le Robert & Collins Senior : Dictionnaire*

*Français/Anglais*, Paris : Dictionnaires Le Robert.

ROBERT, P, (1993) : *Le Petit Robert : Dictionnaire de la langue française*,

Montréal : DICOROBERT Inc.

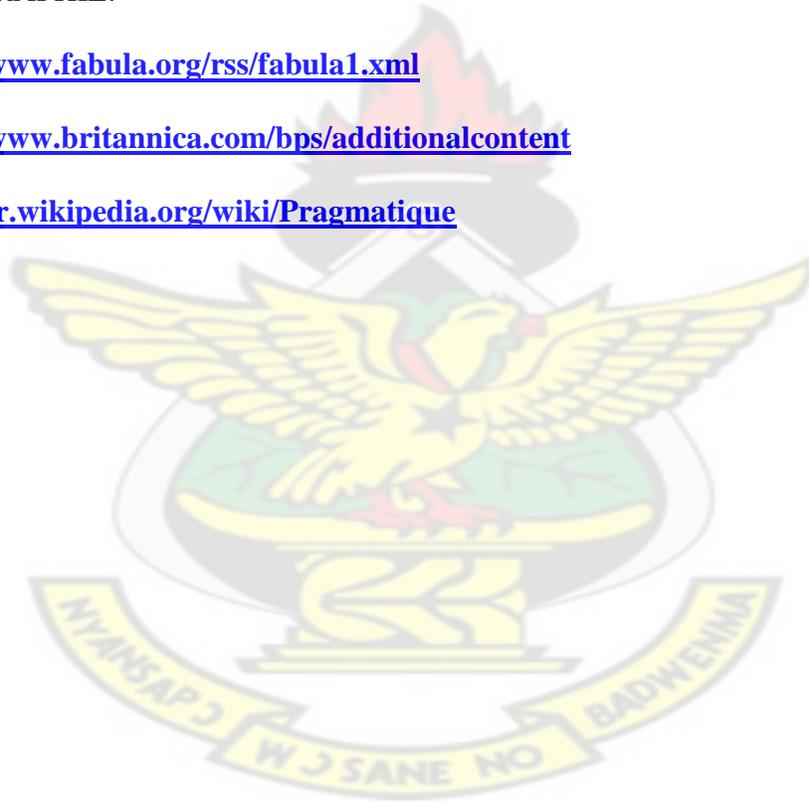
*Le Petit Larousse*, (2004) : Paris : Larousse.

SITOGRAPHIE:

<http://www.fabula.org/rss/fabula1.xml>

<http://www.britannica.com/bps/additionalcontent>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Pragmatique>



KNUST

# ANNEXE



## ANNEXE 1

### LE CORPUS UTILISE POUR LE TRAVAIL

1. *Hammer with care. Use condom.(Anloga Junction, carpenters' workshop)*
2. *Drive with care. Avoid AIDS (on cars).*
3. *Acquire a degree. Not HIV/AIDS (KNUST gate roundabout)*
4. *Beware of dogs. (Ridge road, Kumasi)*
5. *Would Jesus have done it (Maranatha Evangelistic Ministry bus)*
6. *Act the word. (Rhema Salvation Ministry bus)*
7. *Why me? Wash me. I am dirty. (Rear windshield of a dirty school bus at Opoku Ware)*
8. *Open to the public. (Ghana Armed Forces Museum, Adum.)*
9.  *(Speed limit road sign on Accra road.)*  
Kumasi
10. *The Graduate Teacher for Excellence. (on NAGRAT T-shirt)*
11. *Don't urinate here. By KMA (Roman Hill)*
12. *Please keep off the lawn. (near UPK- K.N.U.S.T)*
13. *Dealers in original and Chinese phones. (Near Kumasi Railways)*
14. *For careless driving, call this number: 18001 (On MTN Pick-Ups)*
15. *The site is for car wash not for maintenance. Prohibited or extra charge. By KMA. (Tafo-Ahenbrono)*

**AUTRE CORPUS NON UTILISE**

16. Speak English. (Opoku Ware School)
17. Stop AIDS. (Advertisement by Mega Vision-near Kumasi Catering Services-Adum)
18. Police, protect the public and yourself. AIDS is real. Use condom. (Regional Police Headquarters)
19. Fire is preventable. So is AIDS. Take precaution against both now. (Regional Fire Service )
20. The Rapture- May 21 2011.....a wiseman discerneth both time and judgement (Ecclesiastes 8:5.) The End of the World October 21 2011. (Tech Junction).
21. Keep Ghana Clean. KMA warning. (Accra road)
22. No taxis and passenger vehicles allowed beyond this point. (KNUST)
23. No stopping for any reason. (Boadi Junction)
24. Dumping rubbish here is prohibited. (Boadi Junction. by KNUST. Authorities.
25. Light up your life at 20% of the cost! Change to CFL!! Use energy wisely. (Ministry of Energy on Ridge road, Kumasi)
26. No smoking. (at filling stations and bank premises)
27. Switch off your engine. (Filling stations).
28. Good citizens. Handle national properties with care.
29. Police, protect the public and yourself. AIDS is real. Use condom. (Regional Police Headquarters)
30. Eyes are watching You! Pick Pockets, Stop That Game.
31. Switch off your engine. (Amakom Shell Filling stations).
32. Government of Ghana. Affordable Housing Project. (Ayigya-Kumasi)
33. Contact 0244021579. (on a wardrobe meant for sale) (Ridge, Kumasi)

## ANNEXE II

### QUESTIONNAIRE

KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY, KUMASI

FACULTY OF SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES

QUESTIONNAIRE FOR RESPONDENTS

Dear Sir/Madam,

I should be grateful if you could fill the attached questionnaire for me. Your answers would greatly help me in conducting my research into social inscriptions as part of my MPHIL (French) Degree programme at KNUST.

I assure you that the answers you provide will be treated confidentially and will be used solely for the purpose of this research.

Thanks for your understanding and cooperation.

SECTION A

LOCATION OF RESPONDENT.....

ESTABLISHMENT/INSTITUTION: .....

POSITION: .....

EDUCATIONAL BACKGROUND: (Tick your highest level)

ELEM. /JHS  SECONDARY  TECH. /VOC.  TERTIARY

SEX: ..... MALE  FEMALE

AGE:  15-20  20-30  30-40  40-50  50-60

MARITUS STATUS.: ... MARRIED  SINGLE

RELIGIOUS DENOMINATION: .....

State the order of acquisition of **LANGUAGES** you **SPEAK**.

I ..... IV. ....

II ..... V. ....

III ..... VI. ....

SECTION B

Please, answer the following questions according to each inscription.

i. What do you think is the source of this inscription?

ii. What does it mean on the surface?

iii. What message do you think is hidden in it? /

Does it mean anything beyond what the words are saying?

iv. Does the inscription influence you in any way? How?

v. Why would you choose this inscription?

**1. Hammer with care. Use condom.**

i. .... Why? .....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**2. Drive with care. Use condom.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**3. Acquire a degree. Not HIV/AIDS.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**4. Beware of dogs.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**5. Would Jesus have done it?**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**6. Act the word.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**7. Why me? Wash me. I am dirty.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**8. Open to the public.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

9.

50

**Kumasi**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

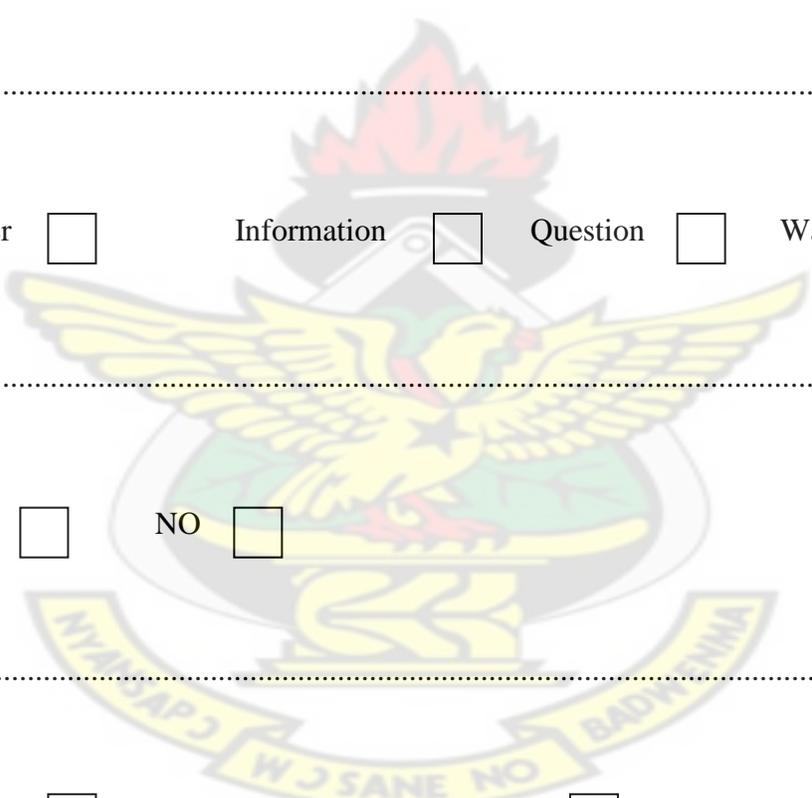
Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....



**10. The Graduate Teacher for Excellence**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**11. Don't urinate here. By KMA.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**12. Please keep off the lawn.**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**13. Dealers in original and Chinese phones.**

**i.**.....Why?.....

.....

**ii.** Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

Explain .....

**iii.** Order  Information  Question  Warning

Explain .....

**iv.** YES  NO

How? .....

**v.** Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**14. For careless driving, call this number: 18001**

i.....Why?.....

.....

ii. Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

KNUST  
Explain .....

iii. Order  Information  Question  Warning

Explain .....

iv. YES  NO

How? .....

v. Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....

**15. The site is for car wash not for maintenance. Prohibited or extra charge. By KMA.**

**i** .....Why?.....

.....

**ii.** Imperative  Negative  Declarative  Interrogative  Other

Explain .....

**iii.** Order  Information  Question  Warning

Explain .....

**iv.** YES  NO

How? .....

**v.** Esthetics  Personal experience  Relevance  Influence of others

Any other .....